

décl[→]ic

décarbonons
le Live
collectivement !

Rapport Décl[→]ic

Analyse de 18 bilans carbone
de structures représentatives
du secteur des musiques
actuelles



SMA
Syndicat des Musiques Actuelles

ekōdev

Le projet Décllic :

Décarbonons le live collectivement

Les organisations porteuses du projet

Créée le 1^{er} janvier 2013, la **FEDELIMA** (fédération des lieux de musiques actuelles) est un réseau national qui fédère des lieux et projets d'intérêt général dédiés aux musiques actuelles sur l'ensemble du territoire français. La fédération aide ses membres à anticiper les mutations culturelles, écologiques, économiques, technologiques, politiques et sociales et les soutient dans leur développement dans un souci de complémentarité et de coopération. Ses démarches se veulent collectives, participatives et ouvertes avec le secteur professionnel, les partenaires publics et territoriaux, les artistes et plus largement la société civile.

Le **SMA** – Syndicat des Musiques Actuelles, créé en 2005, est le syndicat de la filière des musiques actuelles et rassemble aujourd'hui plus de 600 entreprises. Il représente des festivals, des salles de concert (dont les salles labellisées SMAC par l'État), des producteurs de spectacles, des producteurs de disques (labels), des centres de formation ou encore des radios, ainsi que des fédérations et réseaux. Ces entreprises indépendantes et majoritairement associatives ont pour point commun d'œuvrer en faveur de l'intérêt général et de la diversité, notamment en soutenant l'expression des artistes et l'accès à la culture des populations. Elles revendiquent une lucrativité limitée.

Le prestataire

L'agence **ekodev** est un cabinet qui accompagne les organisations, mais également les territoires, dans l'élaboration et le déploiement opérationnel d'une stratégie développement durable ambitieuse, afin de relever les nouveaux défis sociaux et environnementaux. Dans une logique de co-construction et de partage des connaissances, le projet Décllic a été suivi par un comité de pilotage, un comité technique et un comité des partenaires.

Les partenaires

- Opération soutenue par l'État dans le cadre du dispositif « Soutenir les alternatives vertes dans la culture » de la filière des industries culturelles et créatives (ICC) de France 2030, opérée par la Caisse des Dépôts.
- Avec le soutien du Centre national de la musique.
- Avec la collaboration de l'Académie du Climat pour l'événement de lancement et l'accueil des rencontres Décllic.



→ **Élaborer
une stratégie
de transition
écologique**

→ **Se doter de moyens
d'action efficaces
pour réduire
l'empreinte carbone
et environnementale
des musiques
actuelles**

Après avoir identifié des besoins en ressources, outils, accompagnements, moyens humains et financiers auprès de leurs adhérents, la **FEDELIMA** et le **SMA** ont amorcé une démarche collective inédite avec **18 structures** (salles de concert, festivals, structures de production, centres de formation) représentatives de la filière spectacle vivant-musiques actuelles.

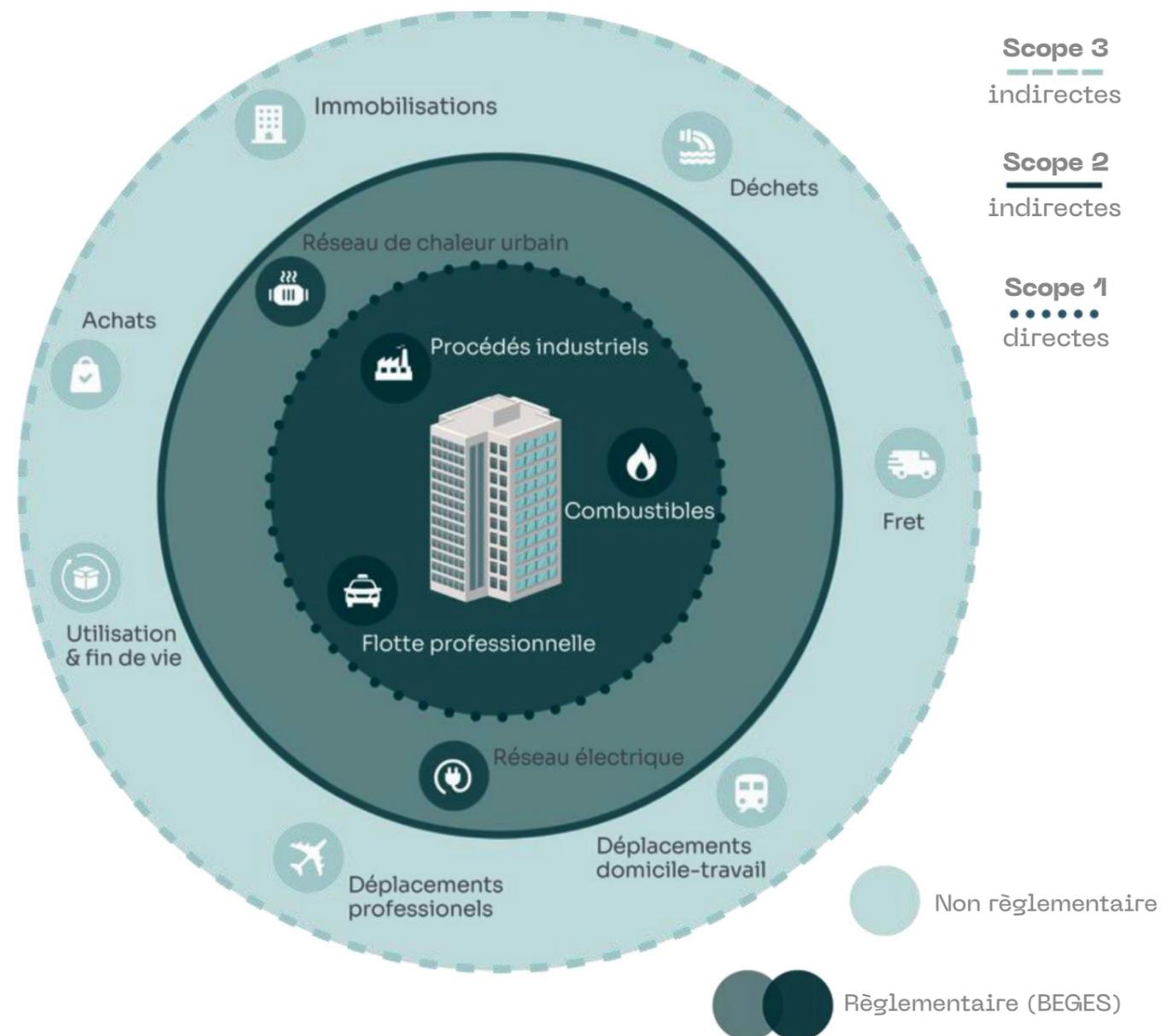
Le but :

→ **collecter des données** sur l'impact environnemental de la filière selon différentes typologies de structures et **consolider les connaissances existantes** ;

→ **définir une stratégie et un plan d'action** permettant d'accompagner la transition écologique de la filière en cohérence avec les enjeux environnementaux et en alignement avec les objectifs de la **Stratégie Nationale Bas Carbone**.

Ce document constitue une analyse comparative des 18 bilans carbone réalisés dans le cadre du projet Déclic.

Méthodologie et périmètre de l'analyse



4

En 2004, l'ADEME a publié une méthodologie pour quantifier les émissions de gaz à effet de serre des organisations, connue sous le nom de Bilan Carbone®. Cette approche prend en compte l'ensemble des émissions de gaz à effet de serre (GES), qu'elles soient directes ou indirectes, inhérentes aux processus physiques nécessaires au fonctionnement d'une organisation. Les émissions sont classées en trois catégories : **émissions directes (Scope 1)**, **émissions indirectes liées à l'énergie (Scope 2)** et **autres émissions indirectes (Scope 3)**. La prise en compte du Scope 3 est essentielle pour assurer la transparence et réalisme du bilan carbone, ainsi que pour établir une politique de responsabilité sociale des entreprises (RSE) efficace.

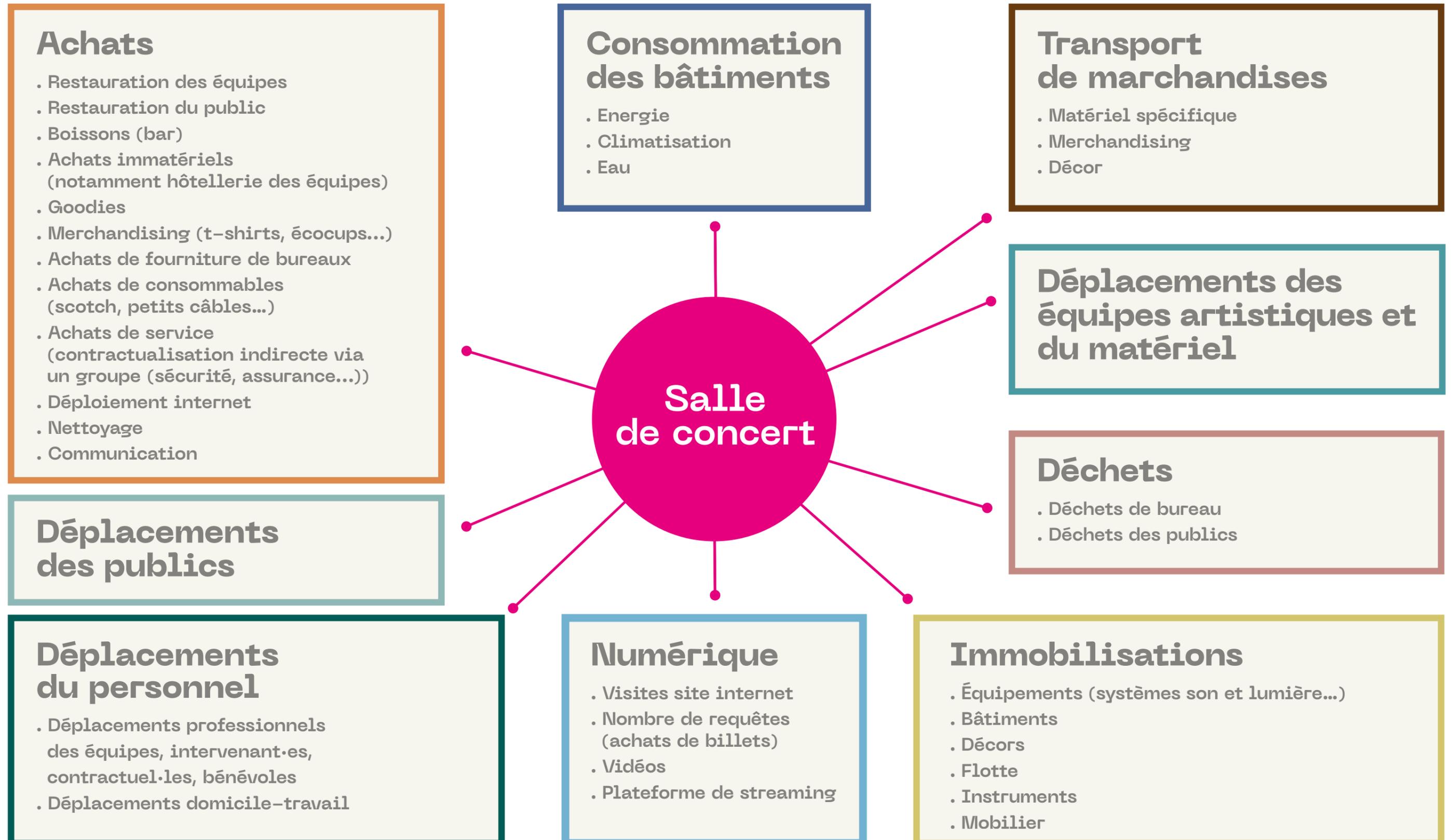
La première étape du projet Déclik a consisté à sélectionner un groupe de 18 structures représentatives des membres de la FEDELIMA et du SMA, pour qu'elles effectuent leur propre bilan carbone. Cette phase initiale a aussi servi à déterminer le périmètre de l'analyse (voir le schéma ci-après).

La période de référence retenue s'étale de mars 2022 à mars 2023. Ce choix est justifié par les impacts de la crise sanitaire, positionnant cette période comme la plus récente et représentative d'une année complète d'activité et de fréquentation dites « normales » pour les organisations. Ainsi, cette période fournit une base solide pour l'extraction de données qui reflètent fidèlement une activité régulière.

Pour renforcer la collecte des données et diversifier les types de structures représentées dans le cadre du projet Déclik, 7 autres membres de la FEDELIMA et du SMA ont été impliqués.

Leur participation au projet s'est concrétisée de deux manières : par le partage de données issues de bilans carbone antérieurement établis et/ou par leur contribution aux différentes phases d'élaboration de la méthodologie et aux concertations. Les informations issues de ces bilans ont été intégrées quand la méthodologie l'a permis.

Exemple de périmètre d'analyse pour les salles de concert



1.

Présentation des structures participantes



Le panel Décllic

18 structures représentatives du secteur des musiques actuelles

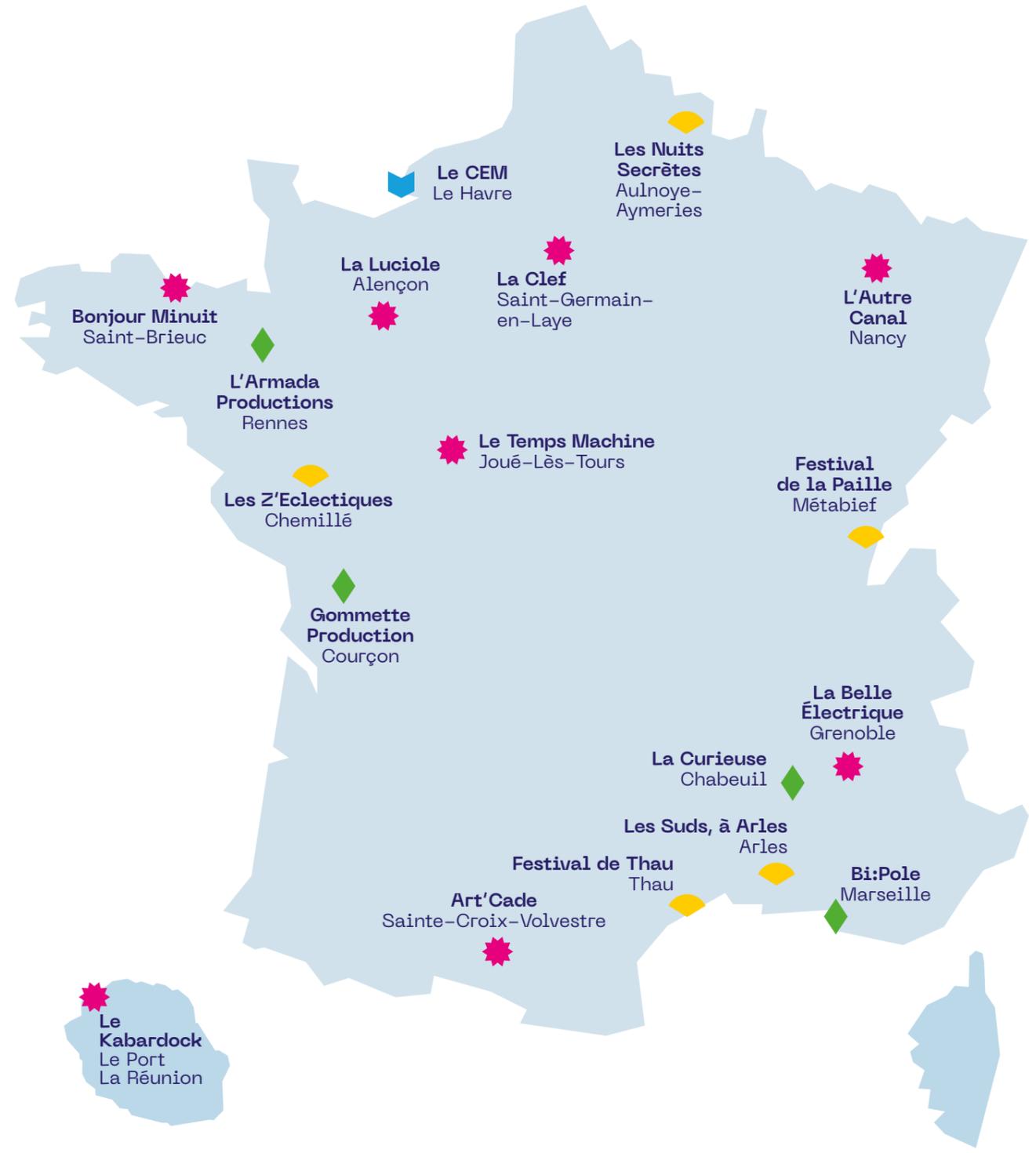
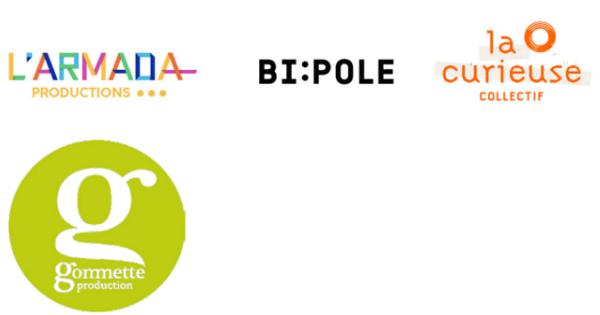
8 salles de concert

5 festivals

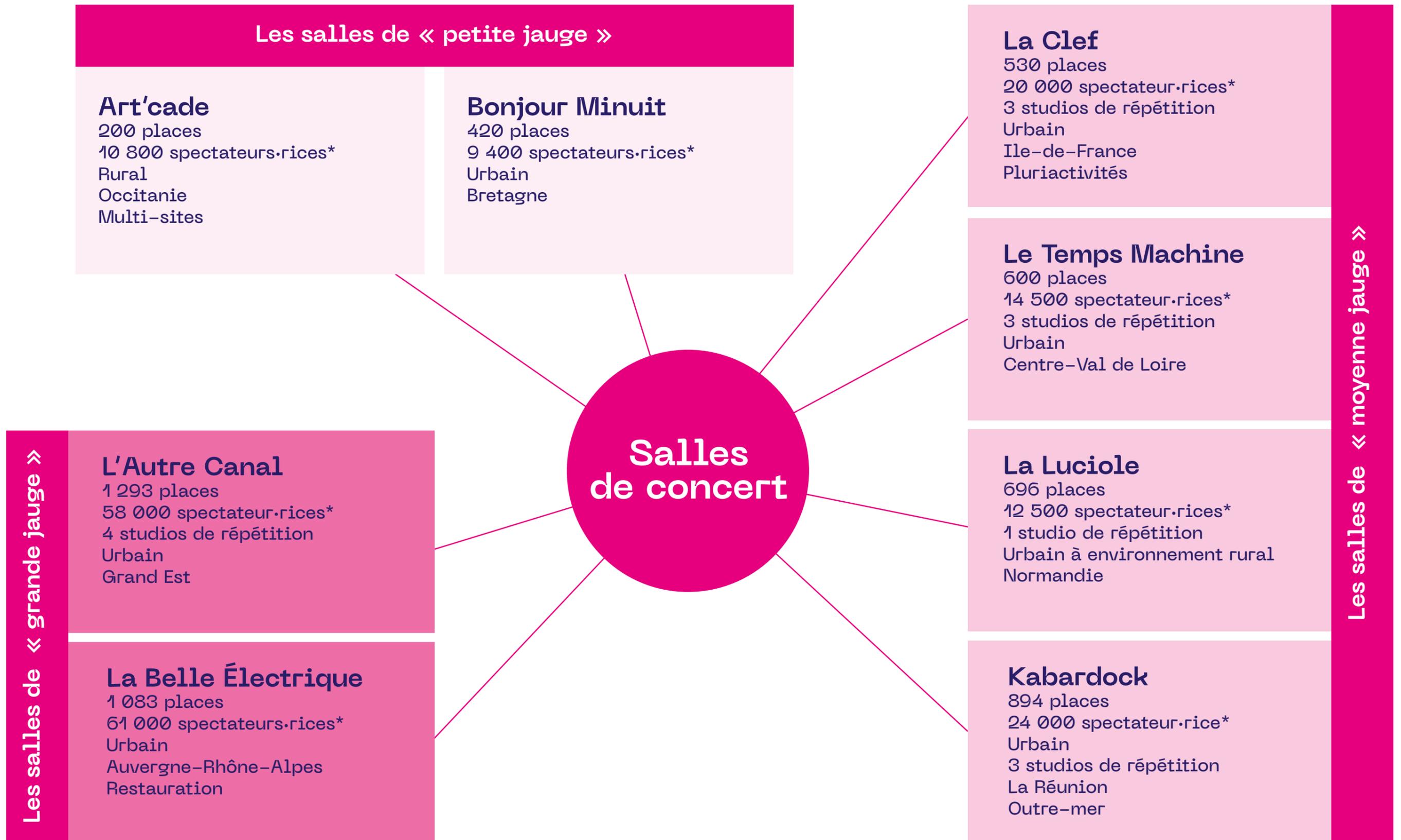


4 structures de production

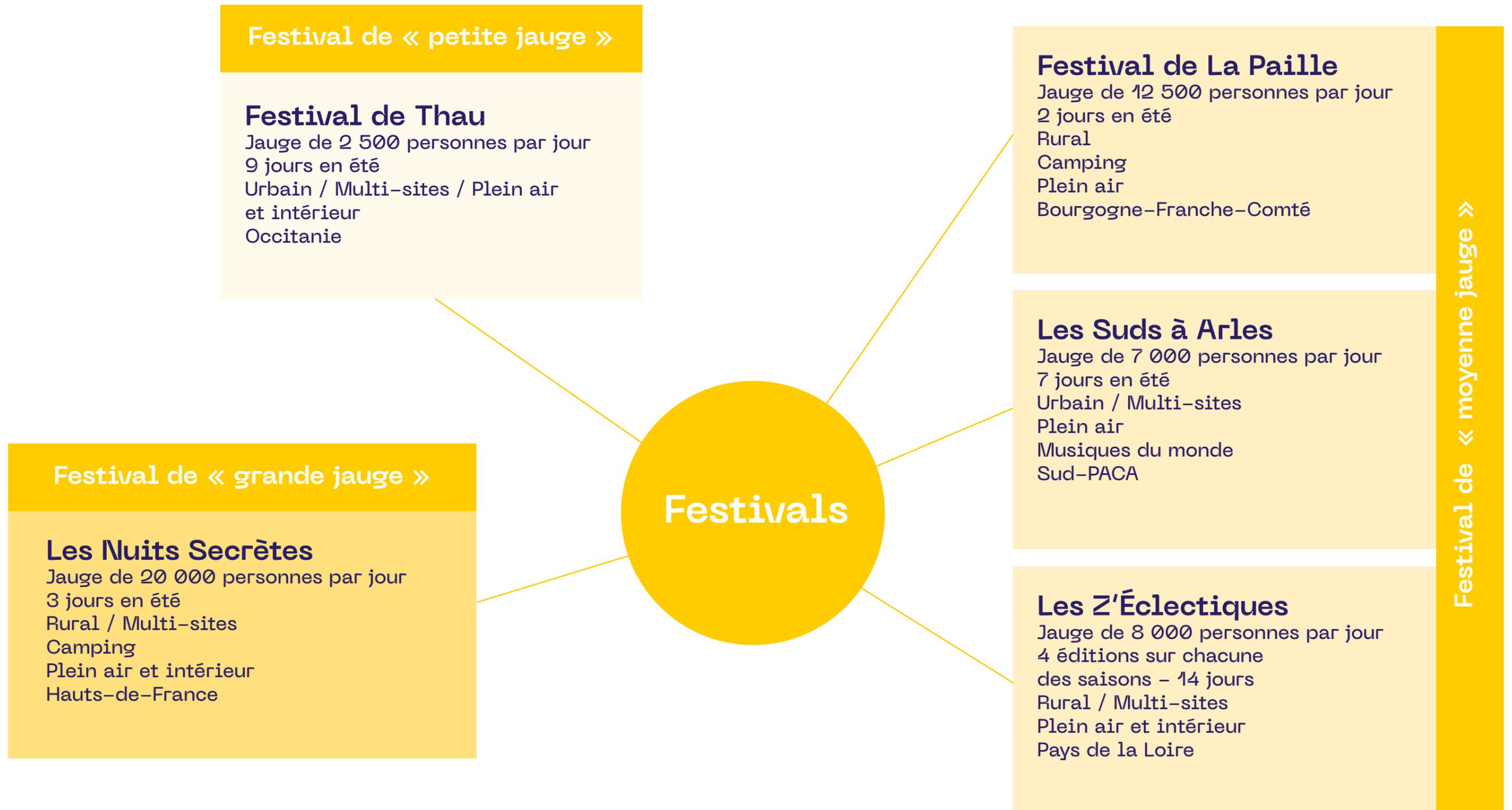
1 structure de formation



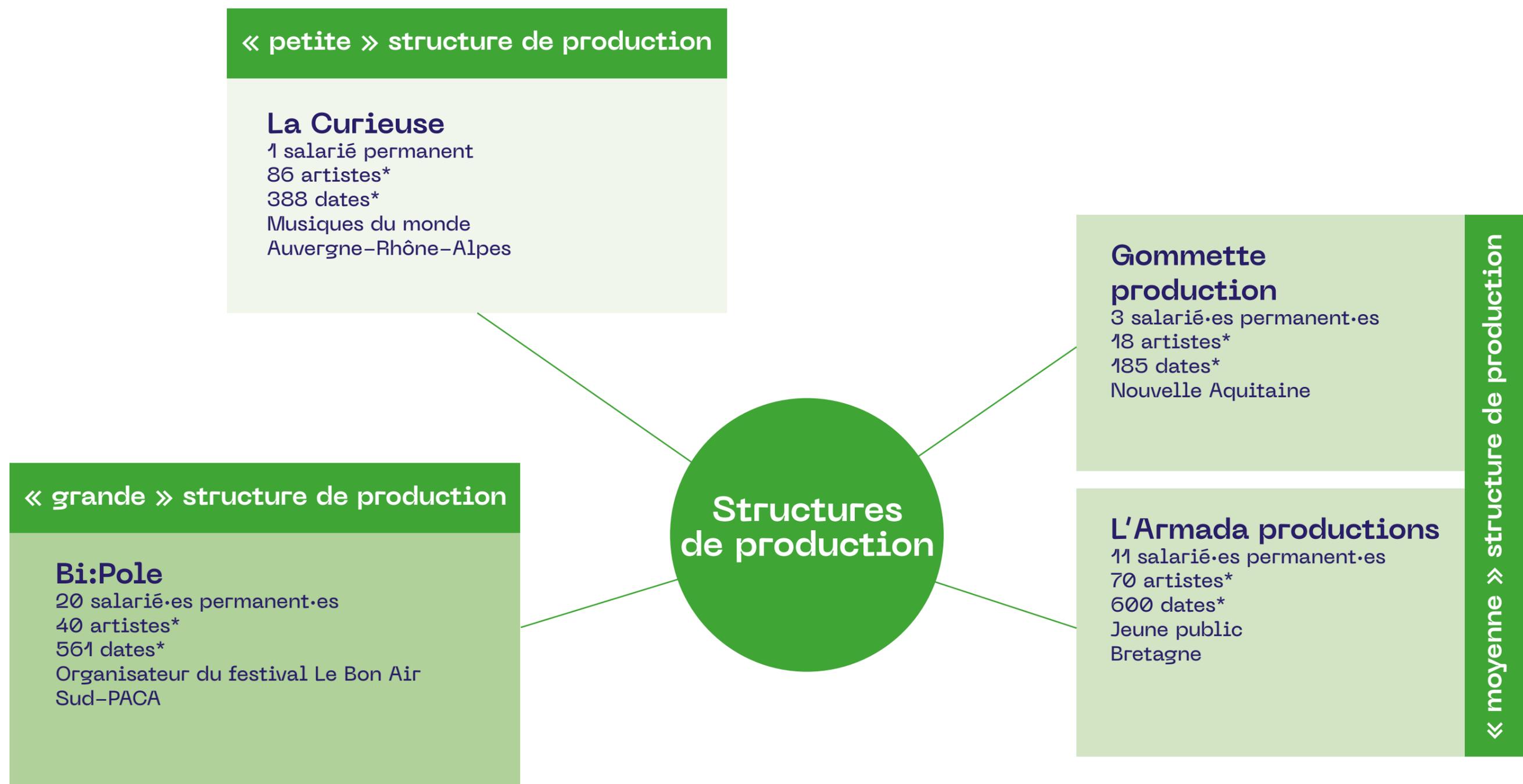
Panel pour les salles de concert



Panel pour les festivals



Panel pour les structures de production



Panel pour les centres de formation

Le CEM

Urbain

Normandie

150 places

1 220 élèves

6 studios de répétition

1 salle de concert

Lieu
d'accompagnement
des pratiques

Les « membres associés »



* Chiffres tirés des bilans carbone réalisés antérieurement par les structures associés

2.

Résultats globaux

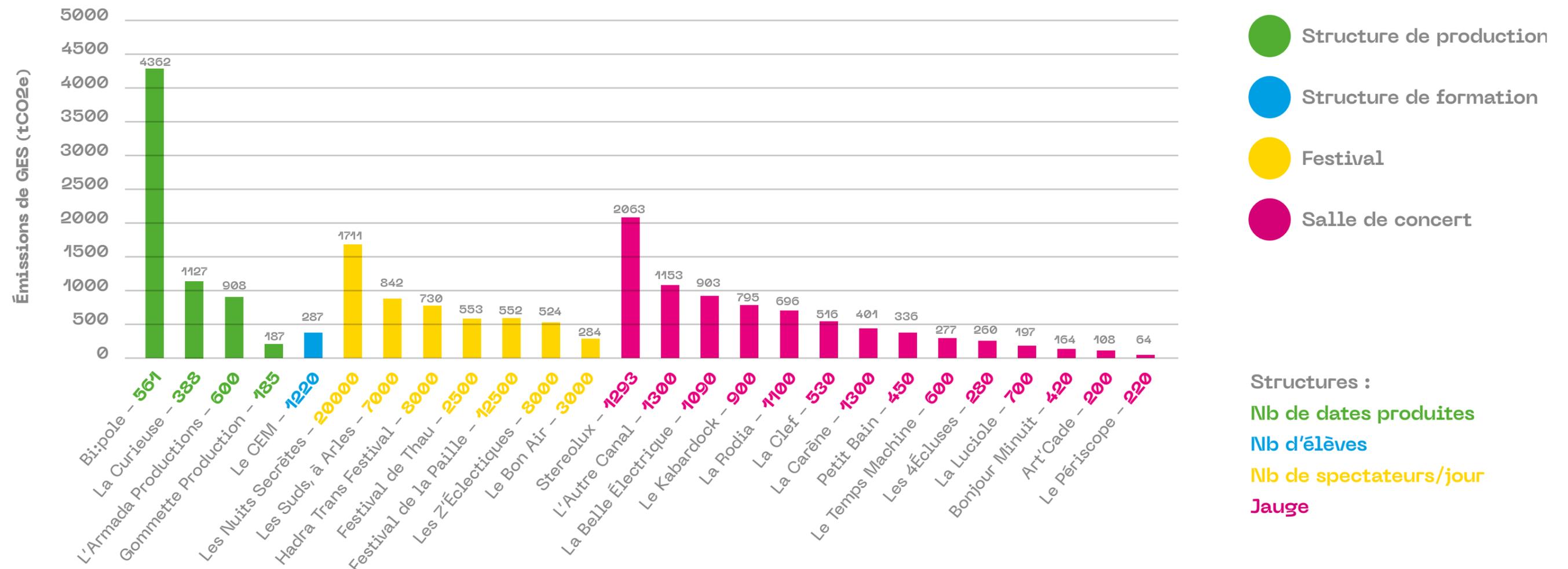
Analyse du panel déclic

Comparaison globale des émissions de GES des structures

Pour chaque typologie, les structures les plus émissives sont généralement les structures les plus grandes en taille (jauge, chiffre d'affaires). Ce constat est plus nuancé pour les salles de concert car les émissions sont très dépendantes de la desserte en transports en commun et des activités annexes proposées par les salles (en dehors de la diffusion).

En raison de la forte différence d'activités, il n'est pas pertinent de comparer entre elles les structures qui n'exercent pas les mêmes métiers.

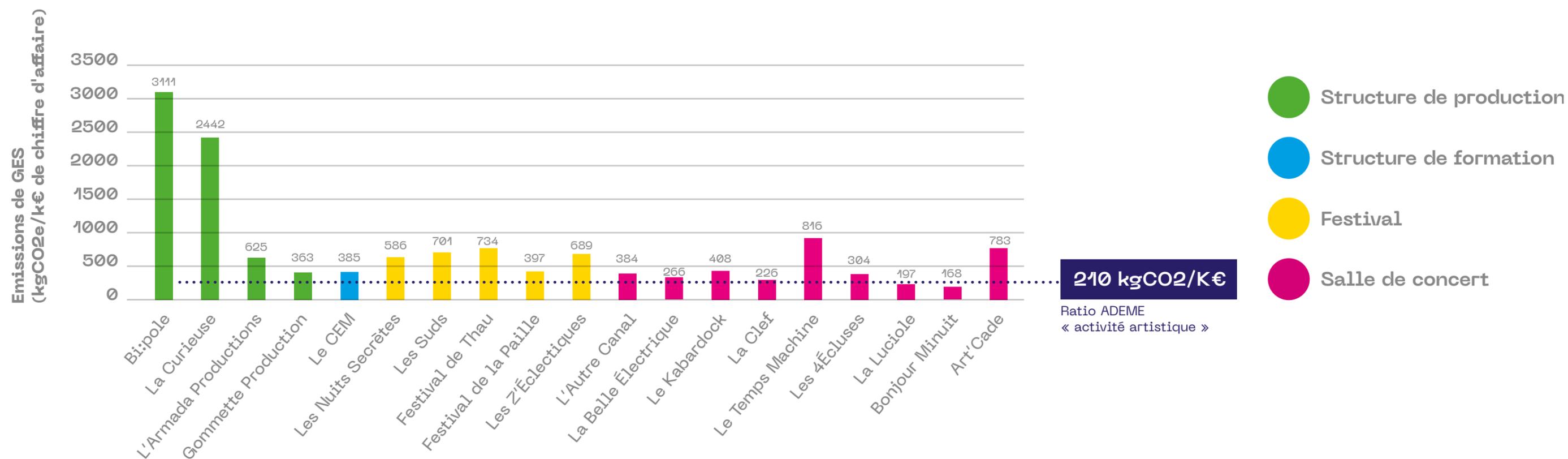
Comparaison des émissions de GES des structures (en tCO2e sur un an)



Comparaison globale des émissions de GES par k€ de chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires de la structure est une mesure de l'activité de la structure. La mesure de l'impact carbone par k€ de chiffre d'affaires permet de donner une première référence de comparaison. Ici, on observe que les intensités d'émissions des structures de production (1600 kgCO₂e/k€) semblent plus élevées que les intensités des festivals (580 kgCO₂e/k€) et salles de concert (390 kgCO₂e/k€), qui sont quant à elles comparables. **Il reste important de noter que les périmètres d'études ne sont pas les mêmes pour les différentes typologies de structures.** L'ADEME a estimé une intensité d'émissions monétaire moyenne pour les « Activités créatives, artistiques et de spectacle... » qui inclut uniquement les activités propres de la structure et les déplacements des artistes (pas les déplacements des publics) correspondant à 210 kgCO₂/k€.

Comparaison des émissions de GES des structures par k€ de chiffre d'affaires (en kgCO₂e/k€ de CA)



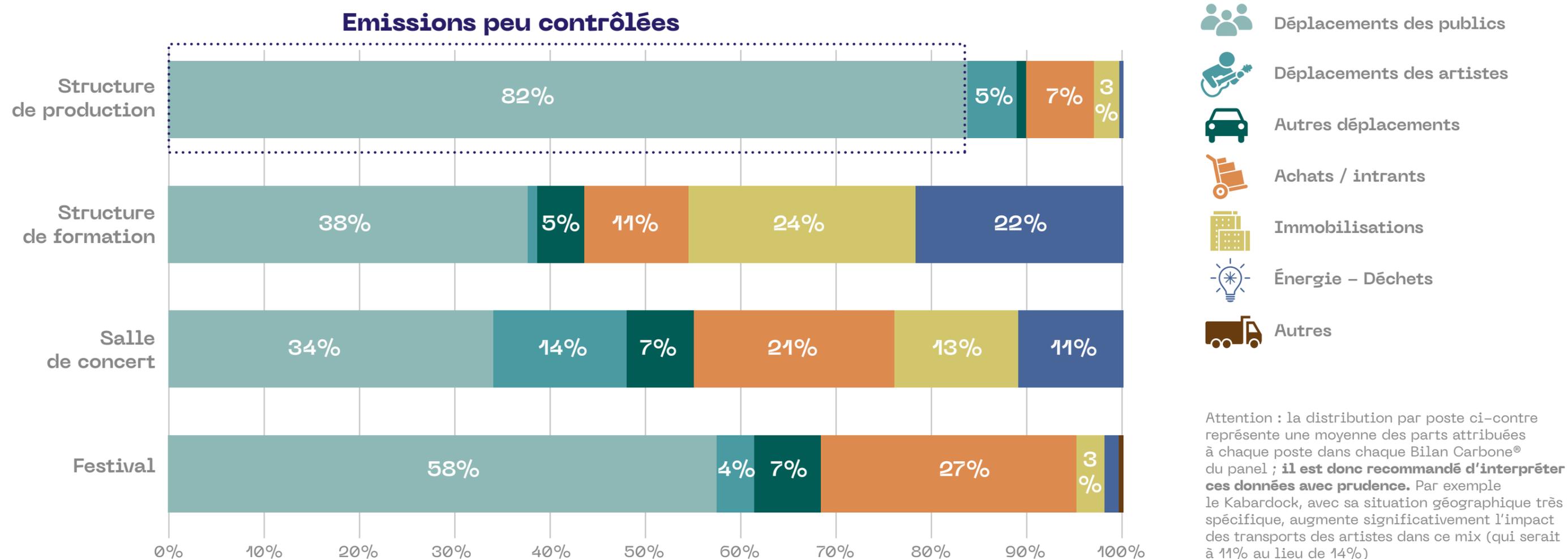
Analyse globale : répartition moyenne des émissions de GES par poste

Pour les structures de production, le premier poste d'émissions est de loin les déplacements des publics. Même si les leviers d'actions pour réduire ces émissions sont faibles pour ces structures, elles sont comptabilisées dans les Bilan Carbone® car l'activité des structures production génère les déplacements des spectateur·rices.

L'estimation des émissions liées aux publics des concerts produits par ces structures a été extrapolée à partir des données des autres entités du panel.

Pour les structures de formation, les déplacements des élèves pour assister aux cours provoquent la majorité des émissions.

Pour les salles de concert et les festivals, les émissions sont elles aussi majoritairement provoquées par le déplacement des spectateur·rices. Les achats (principalement de restauration/bar pour les festivals et salles concernées) provoquent en moyenne 27% des émissions de ces structures. Enfin, les déplacements des artistes sont également un enjeu pour les salles et les festivals.



3.

Analyses par typologie de structures

3.1

Centre de formation

Empreinte carbone de la structure de formation

Attention, au sein du panel Décllic, **une seule structure a été catégorisée comme structure de formation.** Ainsi, les analyses portent sur l'unique Bilan Carbone® du CEM, et aucune comparaison avec une autre structure n'a été rendue possible.

En 2022, le CEM a émis 287 tCO₂e

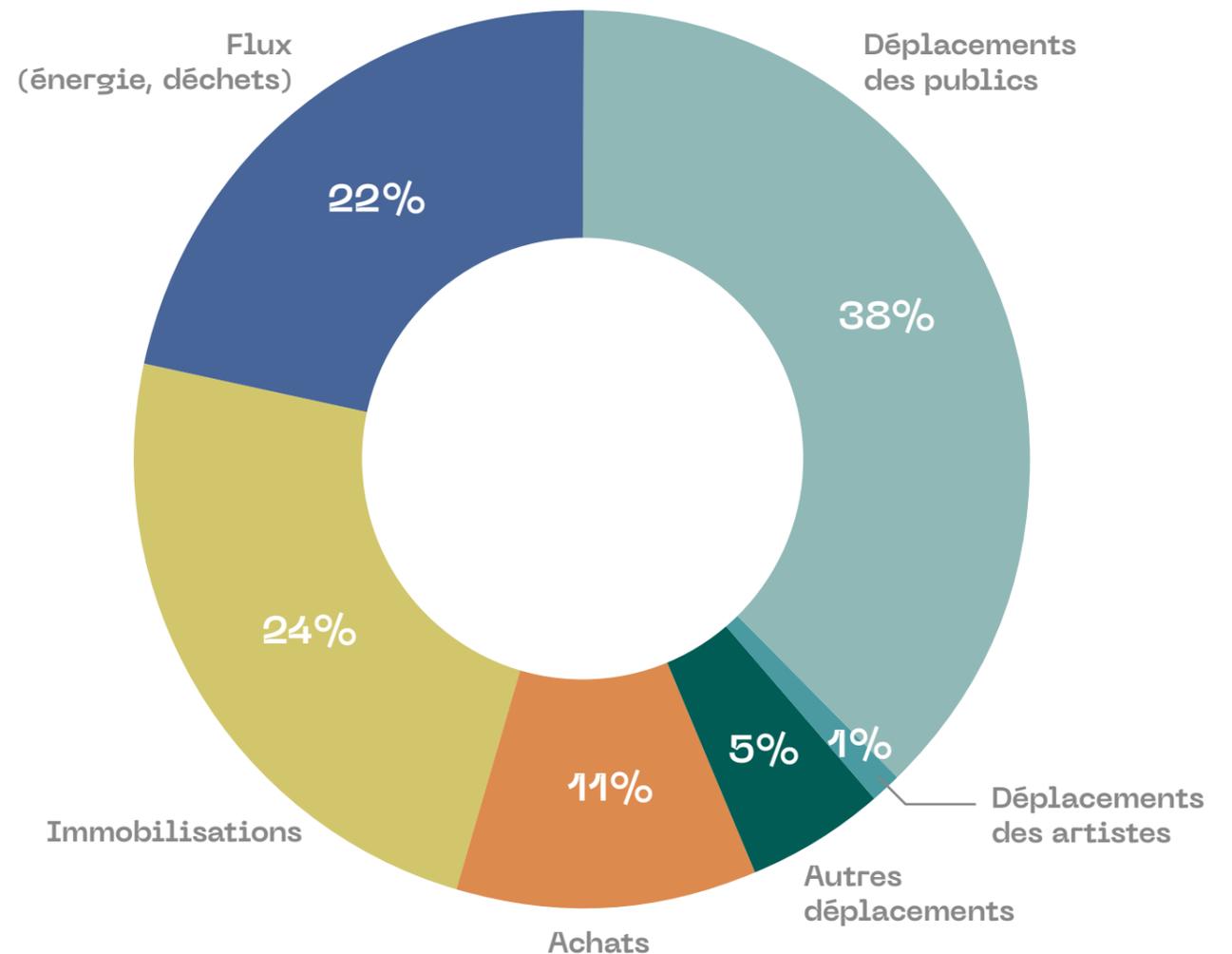
Pour une structure de formation comme le CEM, l'enjeu principal réside dans le déplacement des élèves, musicien·nes professionnel·les et amateur·ices.

Dans le cas particulier du CEM, les immobilisations ont beaucoup d'importance dans le Bilan en raison de travaux de rénovation.

Les instruments de musique n'occupent pas une place très importante dans le Bilan Carbone® car ils ne sont pas régulièrement remplacés.

La consommation d'énergie pour le chauffage des bâtiments et les achats (notamment pour le bar) sont également des postes d'émissions de GES significatifs.

Répartition des émissions de GES pour une structure de formation (le CEM)



3.

Analyses par typologie de structures

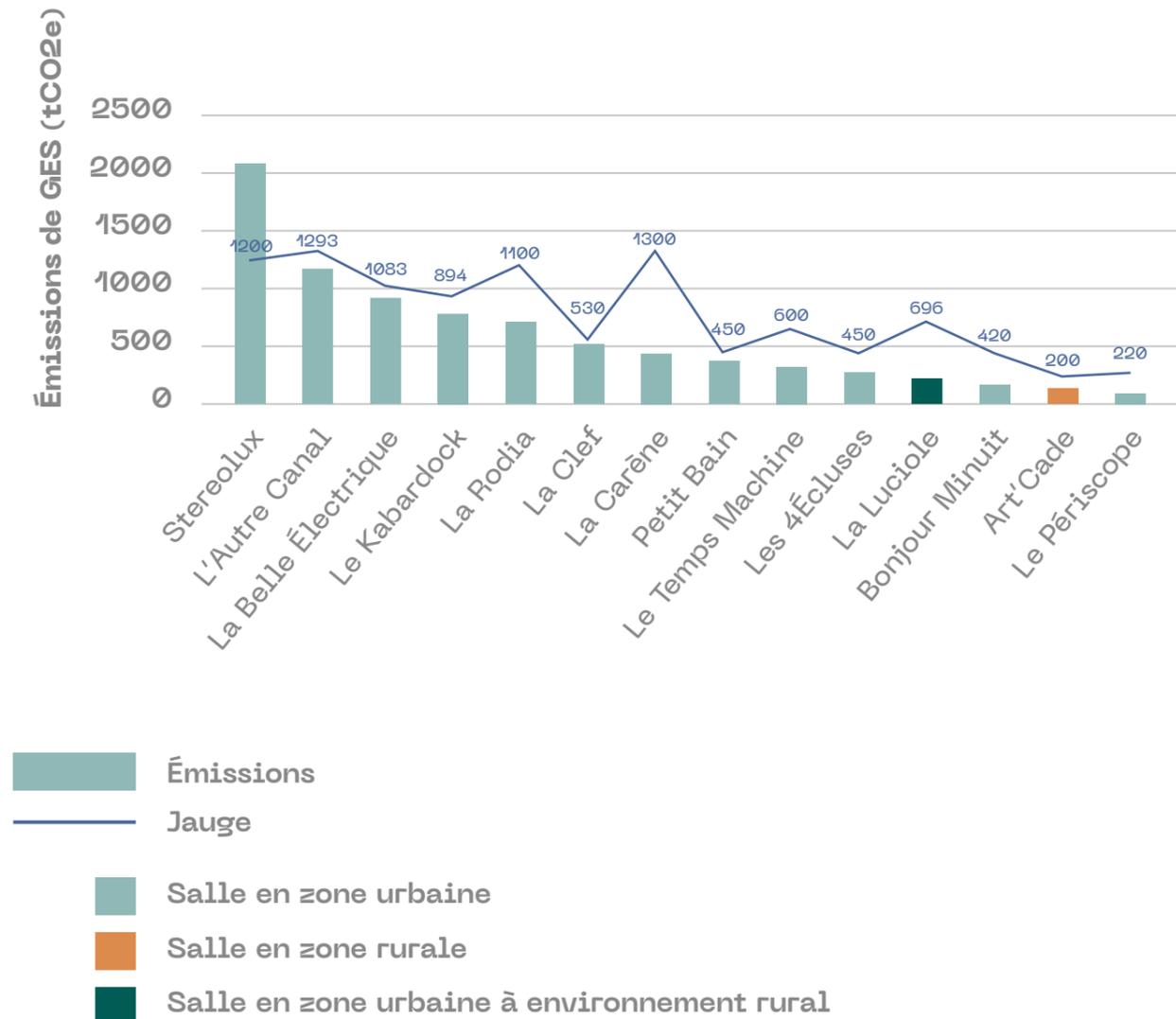
3.2

Salles de concert

Salles de concert

Empreinte carbone moyenne

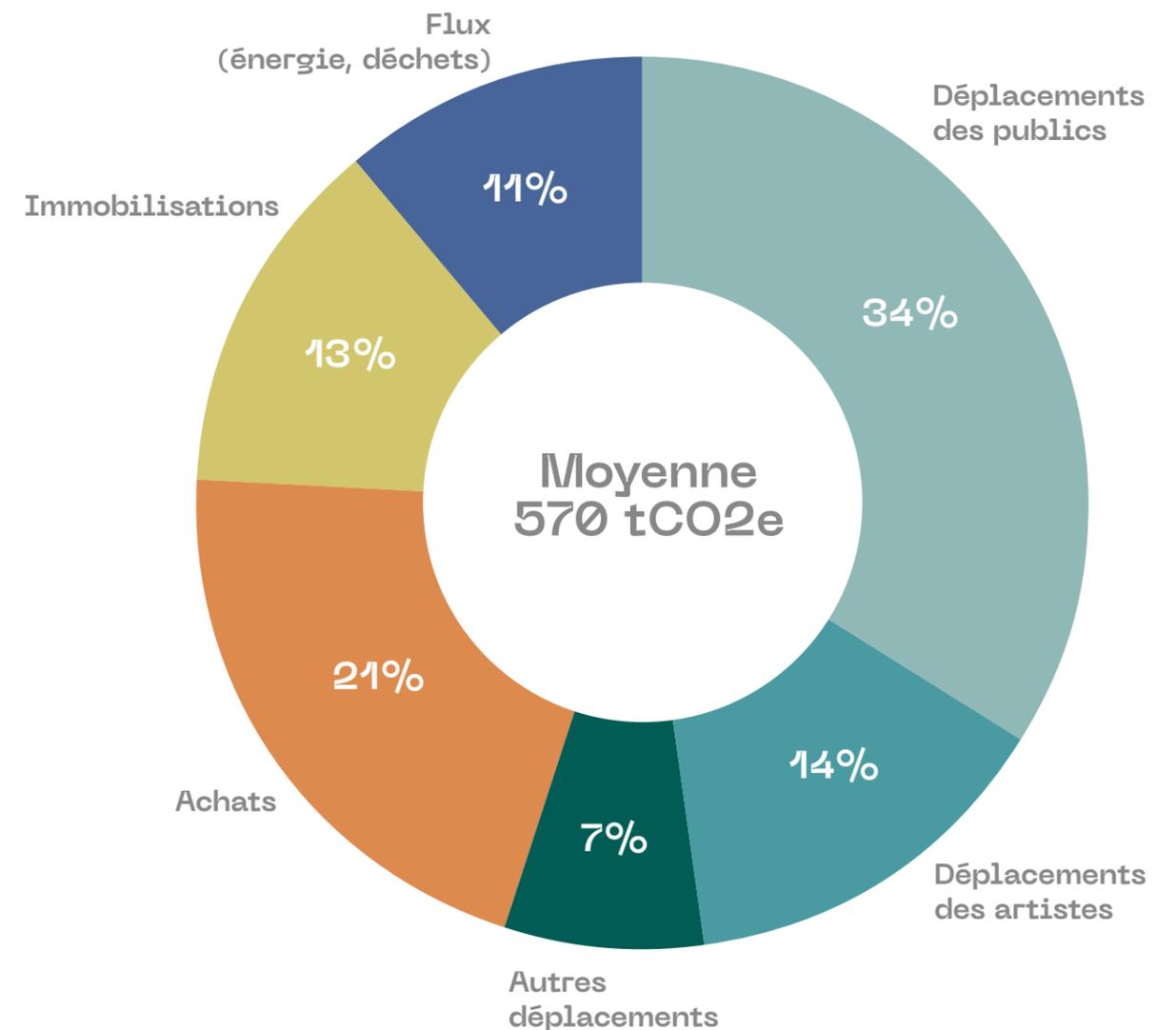
Émissions de GES des salles de concert (y compris structures associées), en tCO₂e, comparées à la jauge de la salle



Les salles du panel Déclik ont émis **en moyenne 570 tCO₂e**. Leurs émissions sont principalement dues aux :

- Déplacements du public (**34%**), du fait de leur nombre en comparaison avec les artistes ou le personnel
- Achats, notamment liés à l'offre de restauration et de bar pour les salles concernées (**21% des émissions totales**)
- Déplacements des artistes (**14%**)

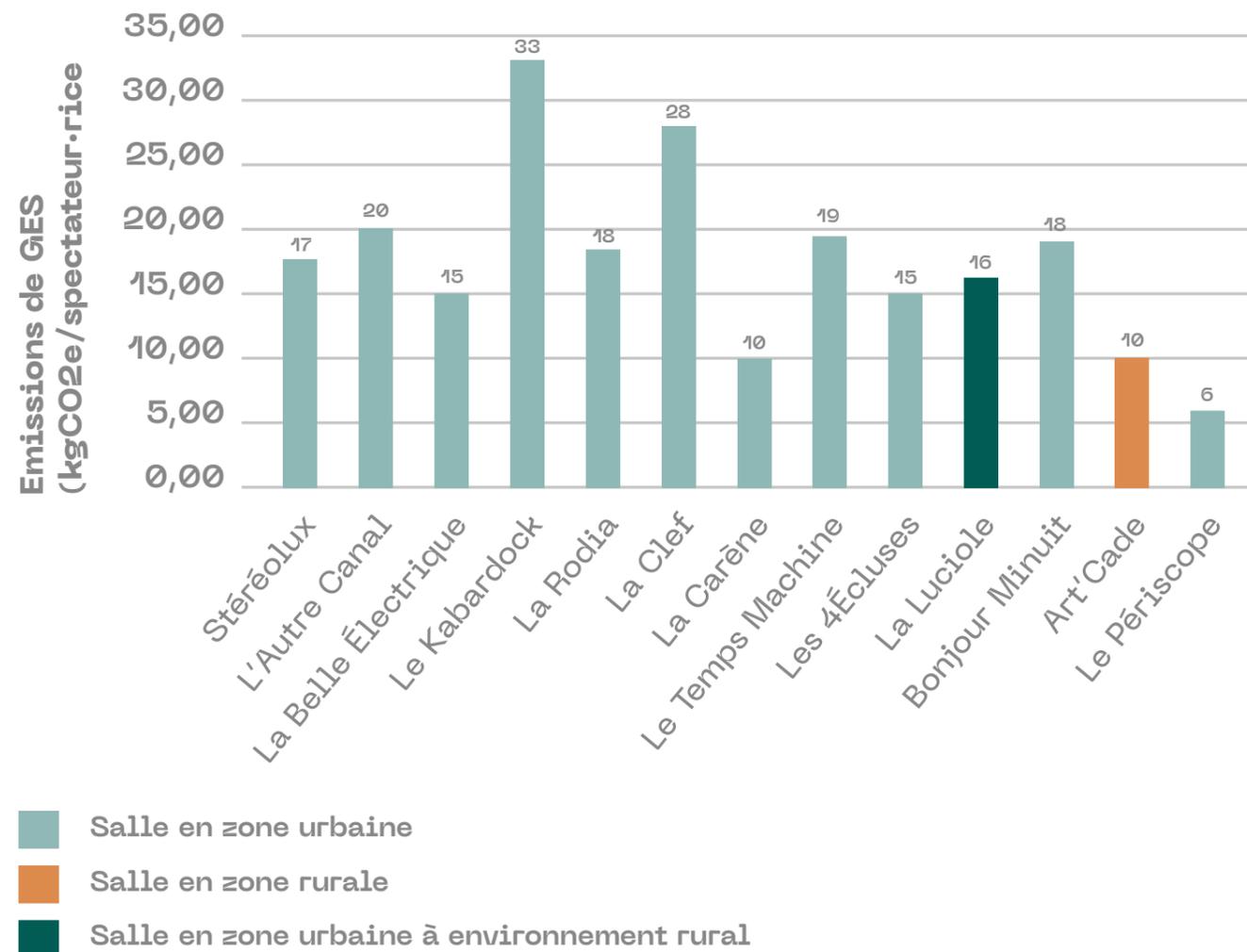
Répartition des émissions de GES pour une salle de concert moyenne



Salles de concert

Émissions des GES par spectateur·rice pour chaque structure

Émissions de GES par spectateur·rice pour chaque salle (en kgCO₂e/spectateur·rice)



En assistant à un concert dans une salle moyenne du panel Décllic, **un·e spectateur·ice moyen·ne émet 17 kgCO₂e.**

Les résultats diffèrent selon la salle et sont influencés par son contexte spécifique. Par exemple, les spectateur·rices du Kabardock (qui affiche les résultats les plus élevés) ont tendance à émettre en moyenne plus de GES comparativement à ceux du Périscope (où les résultats sont les plus bas). Cette différence s'explique principalement parce que les artistes se produisant au Kabardock (île de la Réunion) voyagent souvent en avion. De plus, cet écart entre les deux salles est accentué par le fait que les spectateur·rices du Périscope peuvent utiliser le métro lyonnais, un moyen de transport peu émissif.

Ce ratio par spectateur·rice des concerts est moins pertinent pour les structures dont les activités sont diverses. C'est le cas par exemple pour la Clef qui propose, en plus de l'organisation de concerts, des activités sportives et culturelles (arts plastiques, danse, sport, cours de langue...).

Au global, dégager une tendance sur les émissions moyennes par spectateur·ice est difficile car les émissions des salles sont dépendantes de leur contexte géographique respectif, des spécificités et des activités proposées.

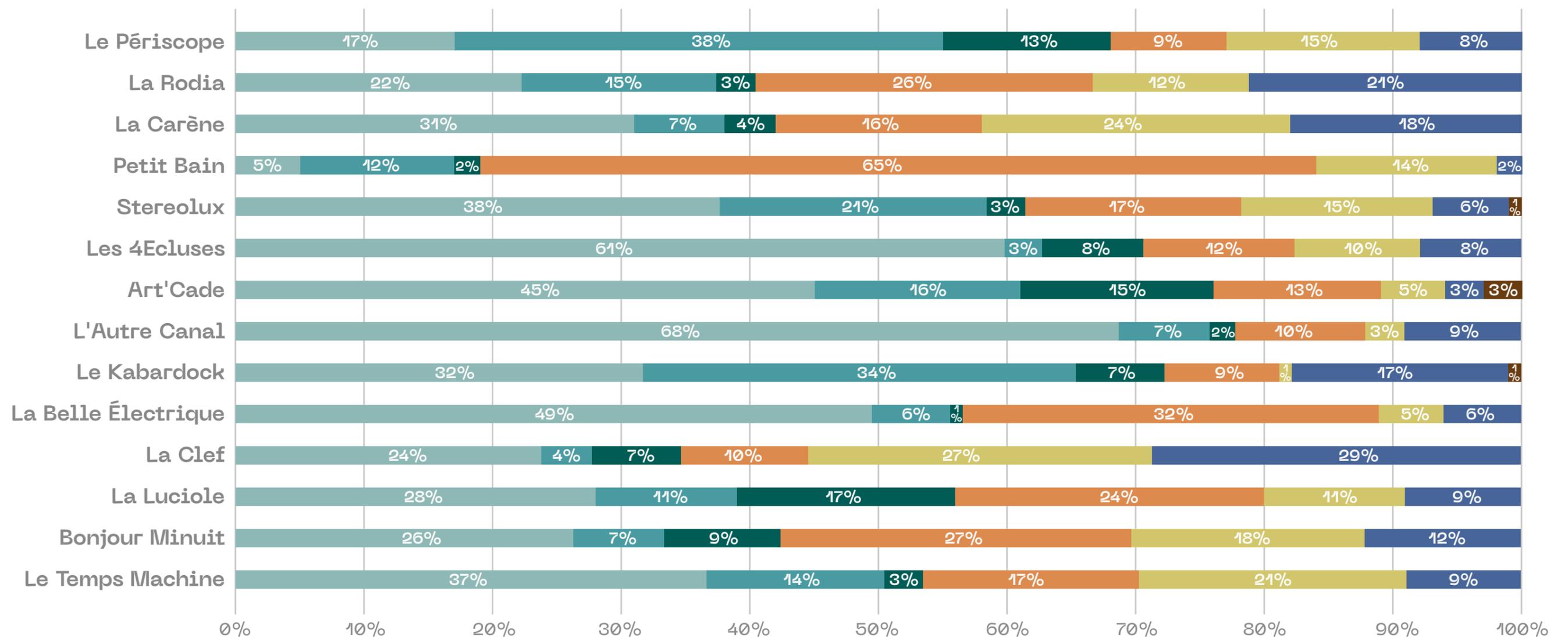
Salles de concert

Synthèse de la répartition des émissions de GES par poste

Les profils d'émissions de GES des différentes salles sont très variés au sein du panel. Cela s'explique par la diversité d'activités exercées par les salles (diffusion, restauration, bar, répétition...), par leur accessibilité en transports en commun, leur localisation (rurale, urbaine...) et leur jauge.

On note cependant que la majorité des émissions pour l'ensemble des salles de concert est due aux déplacements des spectateur·rices, aux déplacements des artistes et équipes artistiques ainsi qu'aux achats.

Zoom sur la répartition par poste par salle (en % des émissions)



 Déplacements des publics

 Déplacements des artistes

 Autres déplacements

 Achats

 Immobilisations

 Énergie Déchets

 Autres

Salles de concert

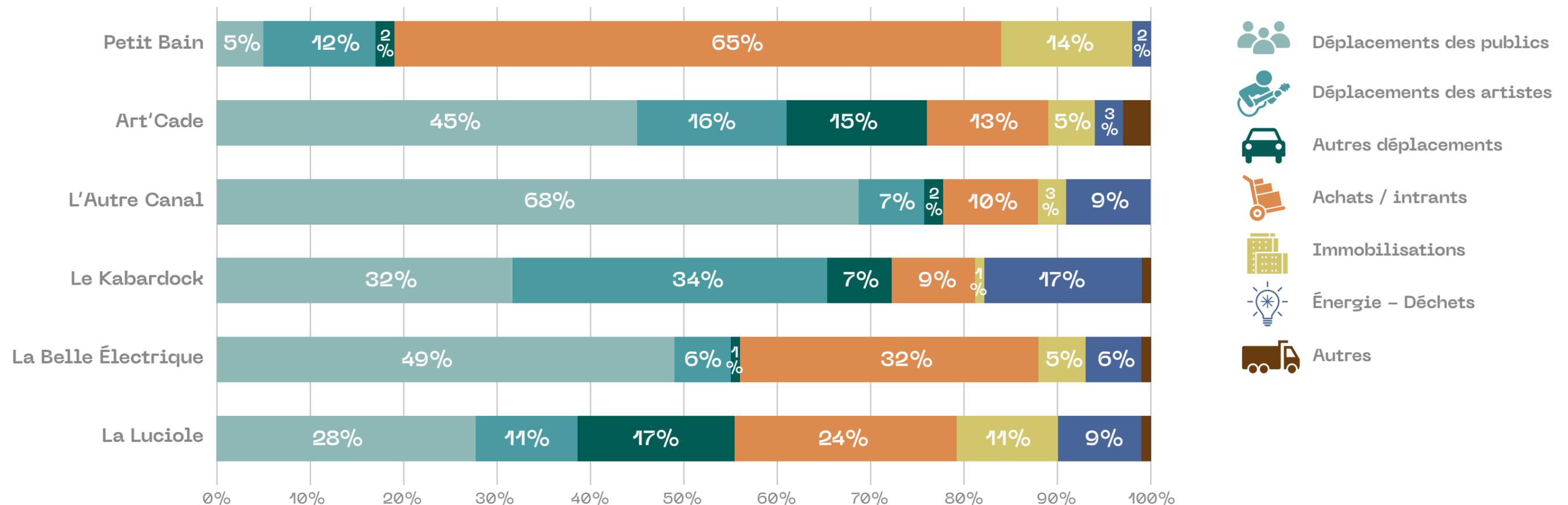
Zoom sur la répartition des émissions de GES par poste

Par exemple, concernant **Petit Bain**, qui se trouve au centre de Paris, les émissions de carbone des visiteur·rices sont réduites en raison de la bonne couverture des transports en commun. On pourrait supposer que **la Belle Électrique** ou **l'Autre Canal**, toutes deux accessibles en tramway, présenteraient des niveaux d'émissions comparables, or une grande partie de leur public privilégie l'utilisation de la voiture pour s'y rendre.

Les déplacements des artistes sont un poste important pour le **Kabardock**, car la salle est difficilement accessible autrement qu'en avion pour les artistes internationaux.

Pour **Art'Cade** les déplacements des publics des concerts et des professionnel·les sont plus importants car la salle est en milieu rural. Les personnes sont généralement plus dépendantes de moyens de transport plus émissifs.

Zoom sur la répartition par poste par salle (en % des émissions)



Salles de concert

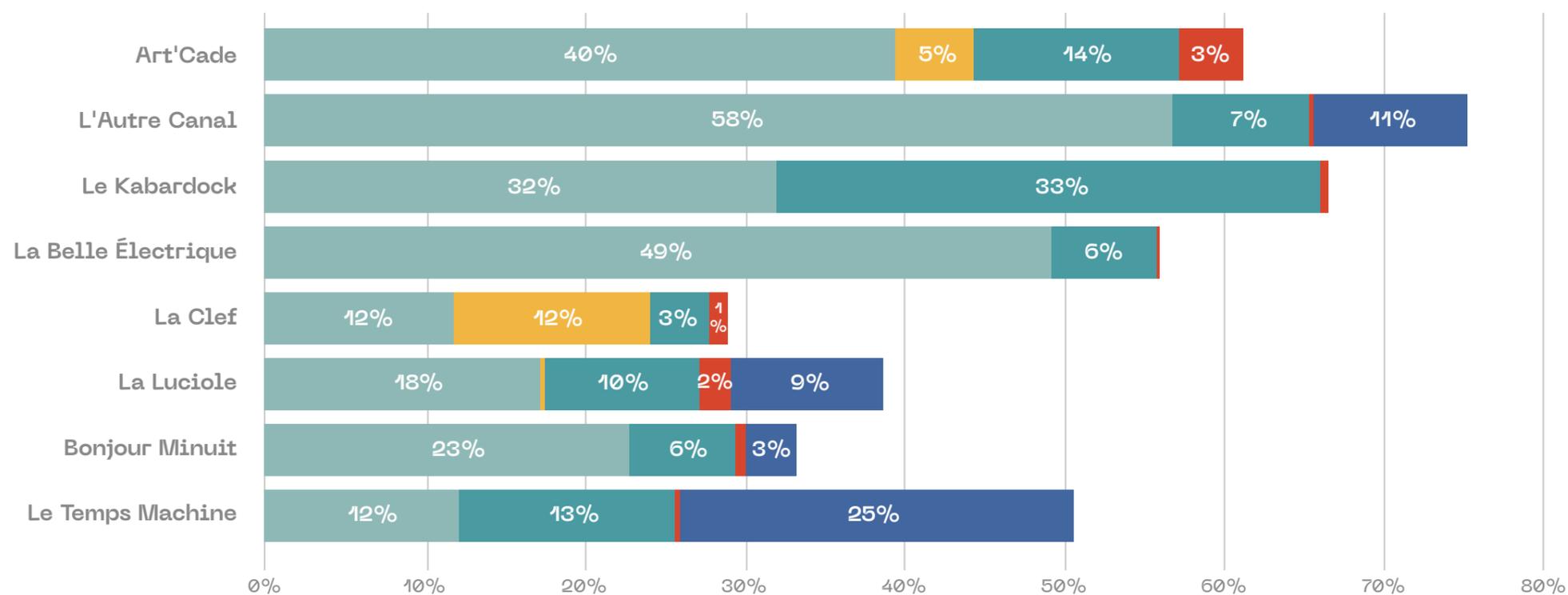
Focus sur les déplacements

Les structures n'ont pas toutes le même périmètre d'activités.

En plus de la diffusion de concerts, certaines peuvent avoir une activité de bar ou restauration en journée, d'autres organisent des actions culturelles, ou louent des studios de répétition, ce qui engendre des déplacements d'artistes et des déplacements de publics supplémentaires. Afin de comparer les salles à même périmètre, il est nécessaire de séparer les déplacements par activité et de prendre en compte uniquement les activités communes à toutes les salles : la diffusion de spectacle.

Dans certains cas, ces autres activités prennent une place très importante. C'est par exemple le cas du Temps Machine, où les déplacements des musicien·nes du territoire dans les studios de répétition supplantent les déplacements des publics pour les concerts en termes d'émissions cumulées. Une analyse poussée des déplacements des musicien·nes en studios n'a pas pu être faite dans le cadre de notre étude. **Pour la suite de la présentation, les résultats présentés ne concerneront que les activités de diffusion.**

Zoom sur la répartition par poste par salle (en % des émissions) sur les déplacements des artistes et des publics



Déplacements des publics pour le « main event »



Déplacements des artistes pour le « main event »



Déplacements des publics pour les autres activités



Déplacements des artistes pour les autres activités



Déplacements des musicien·nes locaux en studio de répétition

Salles de concert

Focus sur les déplacements des publics pour les concerts (34%)

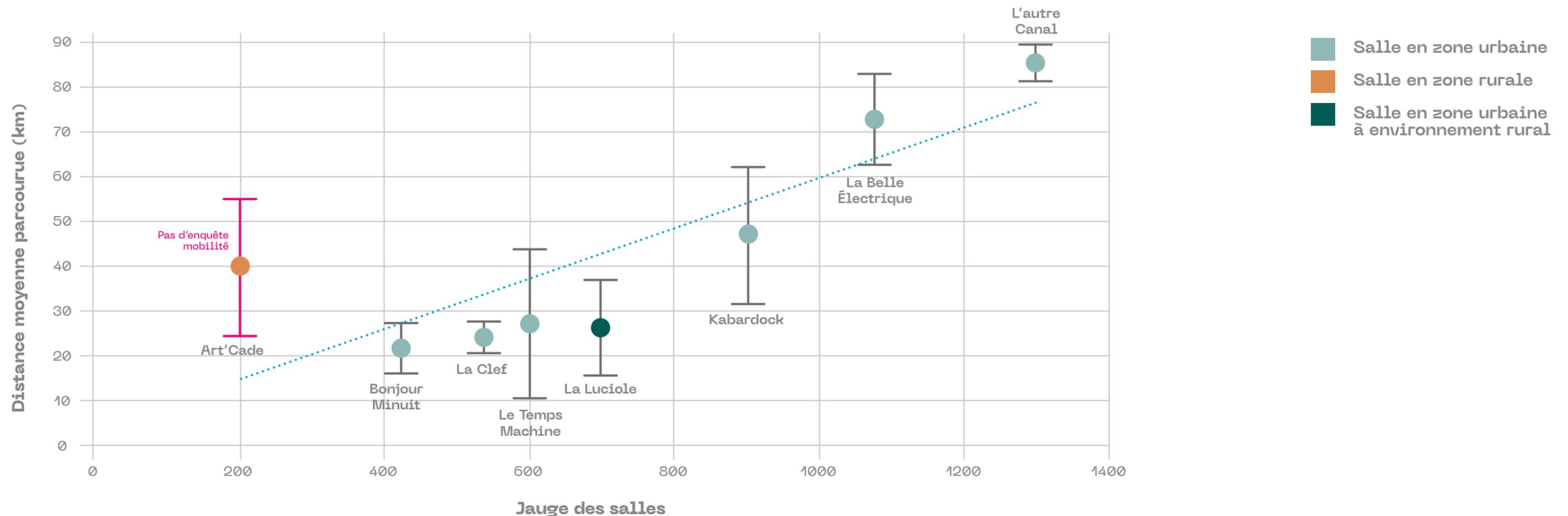
On note une corrélation entre la distance moyenne parcourue par un·e spectateur·rice moyen·ne et la jauge des salles. **Plus la salle est grande, plus les spectateur·ices viennent de loin.**

La salle Art'CADE fait exception car sa situation géographique est moins comparable aux autres salles, celle-ci se situant en milieu rural.

La programmation des salles a une influence notable sur ces résultats, car la venue d'un artiste ou d'un groupe peut attirer des spectateur·rices de plus loin. Les salles de taille plus importante peuvent programmer des artistes ayant une notoriété plus importante et attirer du public moins local, ce qui peut venir gonfler les distances moyennes parcourues par un·e spectateur·rice donné·e.

En moyenne les spectateur·rices de notre panel parcourent 40km aller-retour pour se rendre aux concerts.

Distance moyenne parcourue (aller-retour) pour un·e spectateur·rice en fonction de la jauge



Salles de concert

Focus sur les parts modales des déplacements des publics des concerts (34%)

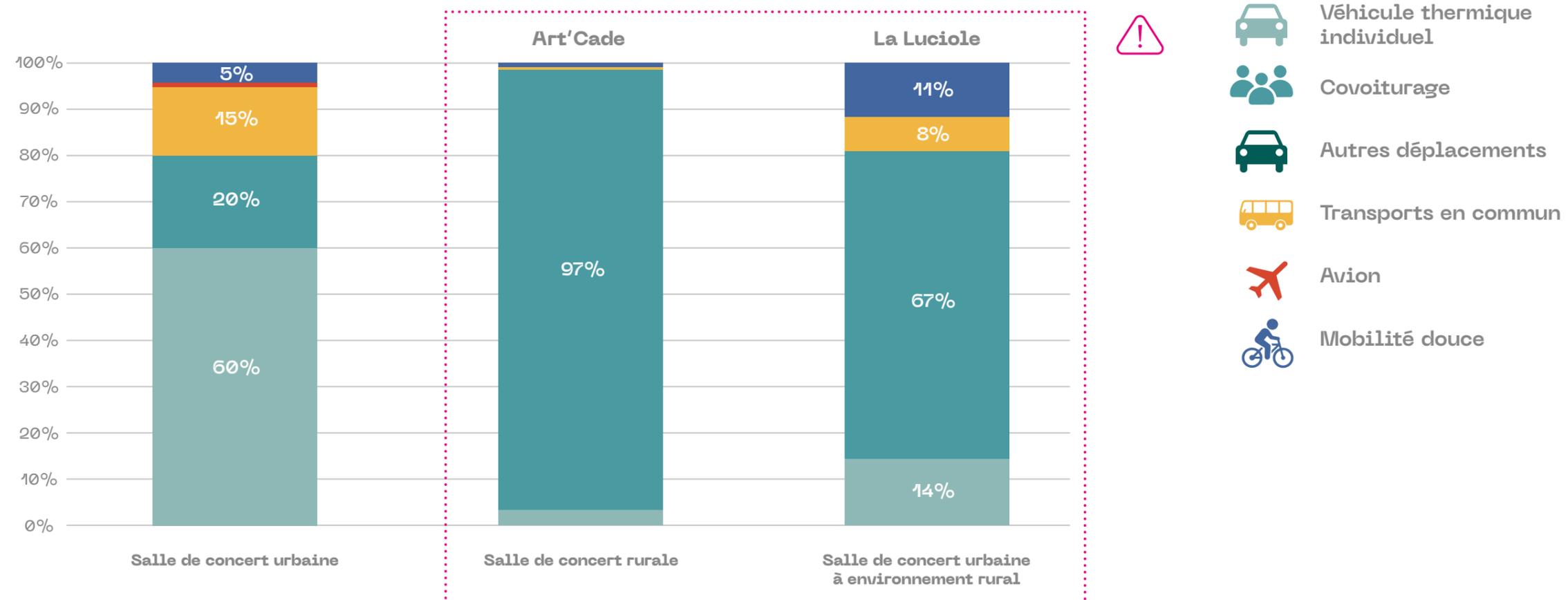
Les comparaisons sont ici délicates car une seule structure a été catégorisée comme salle en milieu rural et une seule structure comme salle urbaine à environnement rural.

Les spectateur·rices des salles situées en milieu rural sont plus dépendant·es de l'usage de véhicules thermiques (en covoiturage ou en autosolisme), puisque 99% des déplacements sont réalisés en voiture / moto. On observe néanmoins un fort taux de covoiturage.

Les salles en milieu urbain sont elles aussi fortement dépendantes de véhicules thermiques. Le taux d'utilisation de transports en commun est plus élevé que pour des salles en milieu rural, mais reste largement plus faible que l'utilisation de véhicules thermiques.

Enfin, l'avion n'est utilisé que pour les salles à jauge importante (qui sont entre autres urbaines dans le cas de Déclic).

Parts modales des spectateurs par typologie de structure (en pourcentage des kilomètres)



Salles de concert

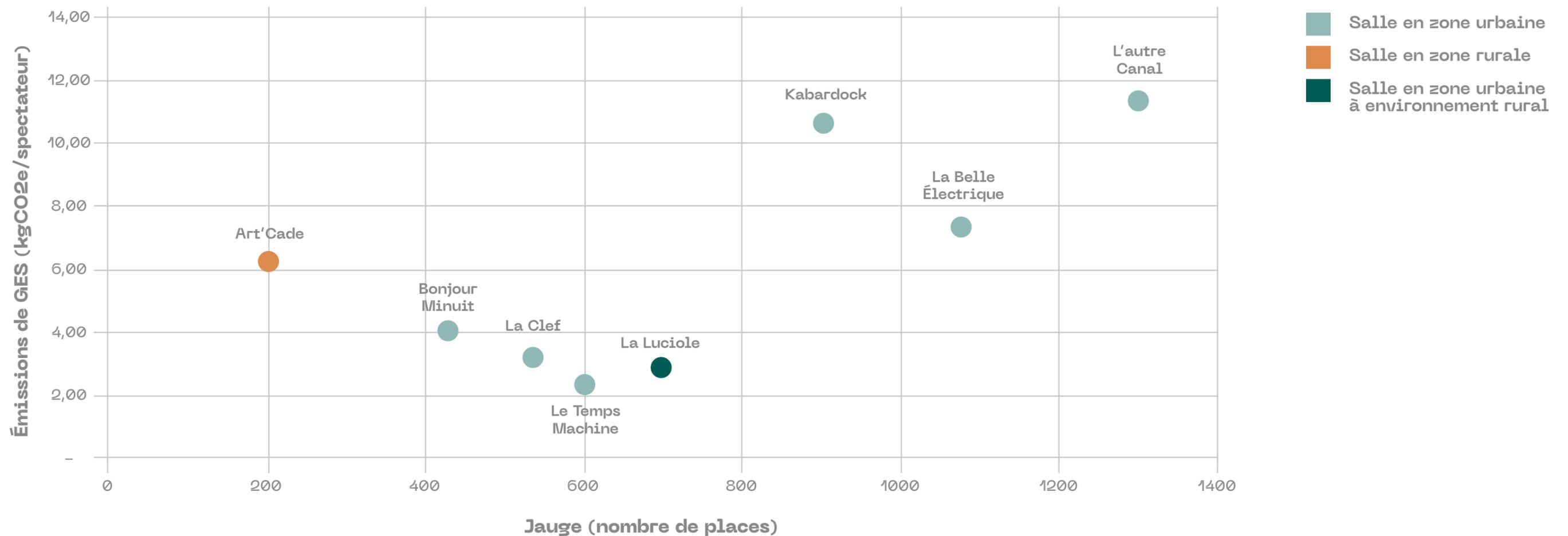
Focus sur les déplacements des publics pour les concerts (34%)

Ces analyses font suite à celles sur les distances parcourues et aux modes de transport utilisés par les publics des différentes salles, on y retrouve donc les mêmes tendances.

Les salles à jauge plus importante attirent du public plus lointain, et qui utilisent potentiellement des modes de transport très émissifs (avion).

Pour **l'Autre Canal**, les déplacements des publics en avion représentent 3% des kilomètres totaux parcourus, mais 5% des émissions des déplacements des publics.

Émissions des déplacements d'un spectateur·rice moyen pour les concerts par personne – en fonction de la jauge



Salles de concert

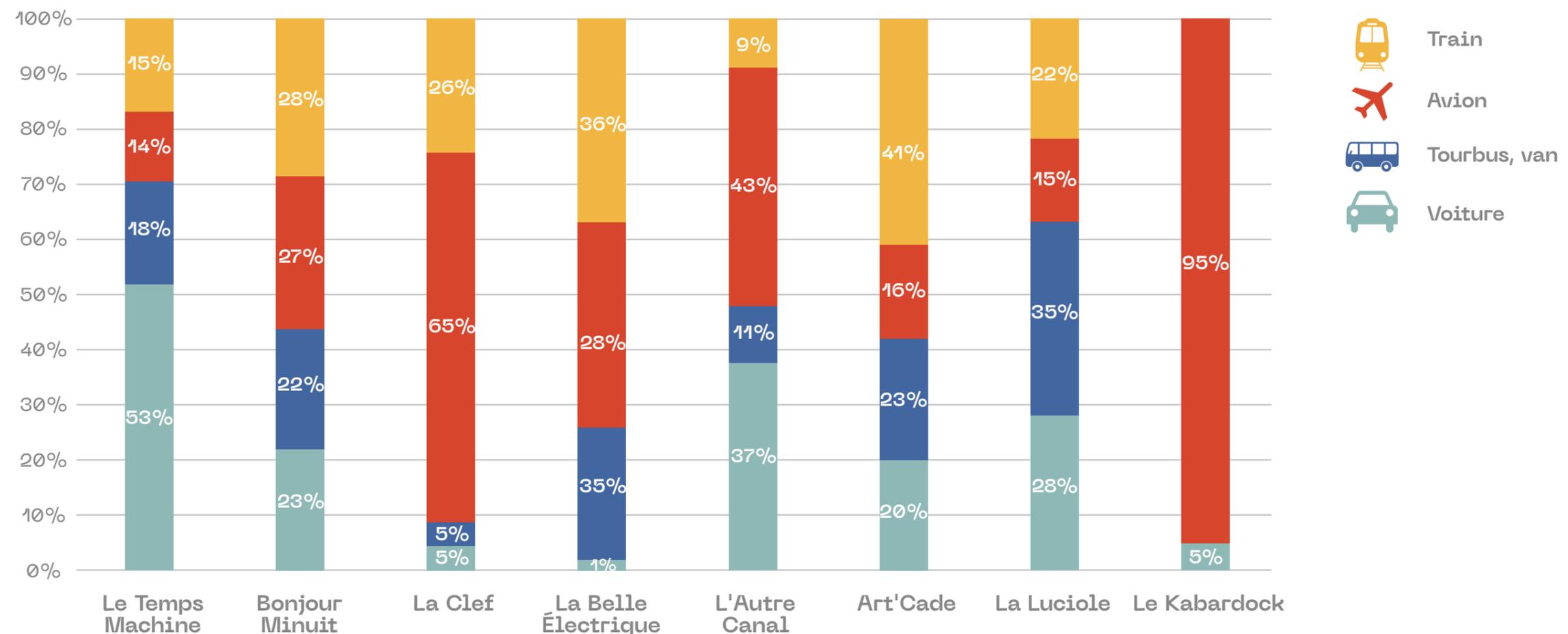
Focus sur les déplacements des artistes (14%)

La position insulaire du Kabardock à La Réunion explique la prédominance de l'avion pour les déplacements des artistes, avec 95% d'entre eux voyageant par ce moyen, ce qui entraîne une augmentation significative de l'empreinte carbone des déplacements artistiques associés à ce lieu.

En revanche, la localisation des salles ne semble pas influencer considérablement l'usage des transports en commun. Bien que les salles situées en zones urbaines bénéficient plus du réseau ferroviaire, les distances parcourues en train par les artistes représentent moins de 20 % de leurs déplacements.

À l'inverse, les véhicules thermiques (voiture, van, tourbus) restent le moyen privilégié par les artistes pour se rendre dans les salles.

Répartition des modes de transport des artistes (en pourcentage des kilomètres parcourus)



Salles de concert

Focus sur les déplacements des artistes (14%)

Note méthodologique :

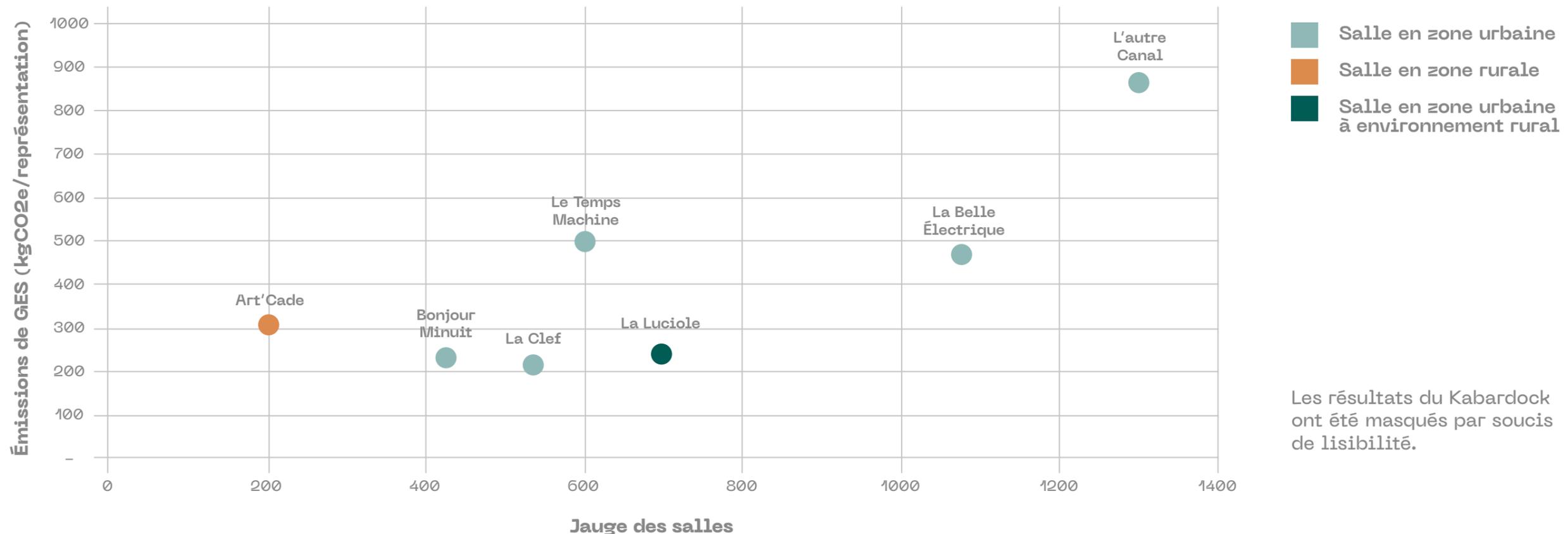
L'analyse des déplacements des artistes vise ici à évaluer **l'impact d'une date spécifique au sein d'une tournée**. Idéalement, nous aurions mesuré l'empreinte totale de la tournée pour ensuite la répartir par date. Cependant, en raison de données insuffisantes, notre méthode s'est basée sur l'évaluation des émissions liées aux trajets aller-retour depuis le pays d'origine, particulièrement pour les artistes internationaux, réparties sur l'ensemble des dates de la tournée. Nous avons également pris en compte les émissions générées par les déplacements entre les lieux des concerts précédents et suivants.

On note une corrélation entre la moyenne des émissions générées par un·e artiste pour une représentation et la jauge moyenne d'une salle. Les salles à jauge plus importante programment des artistes qui viennent de plus loin. Cette corrélation est donc directement liée à la programmation des salles.

Les résultats du Kabardock ont été masqués sur le graphique pour en simplifier la lecture. En moyenne, chaque représentation au Kabardock entraîne un déplacement des artistes générant une émission d'environ **9,5 tonnes équivalent CO₂**.

En moyenne, le déplacement des artistes pour une représentation génère 400 kg équivalent CO₂.

Emissions des déplacements des artistes pour une représentation en fonction de la jauge des salles (kgCO₂e/représentation)



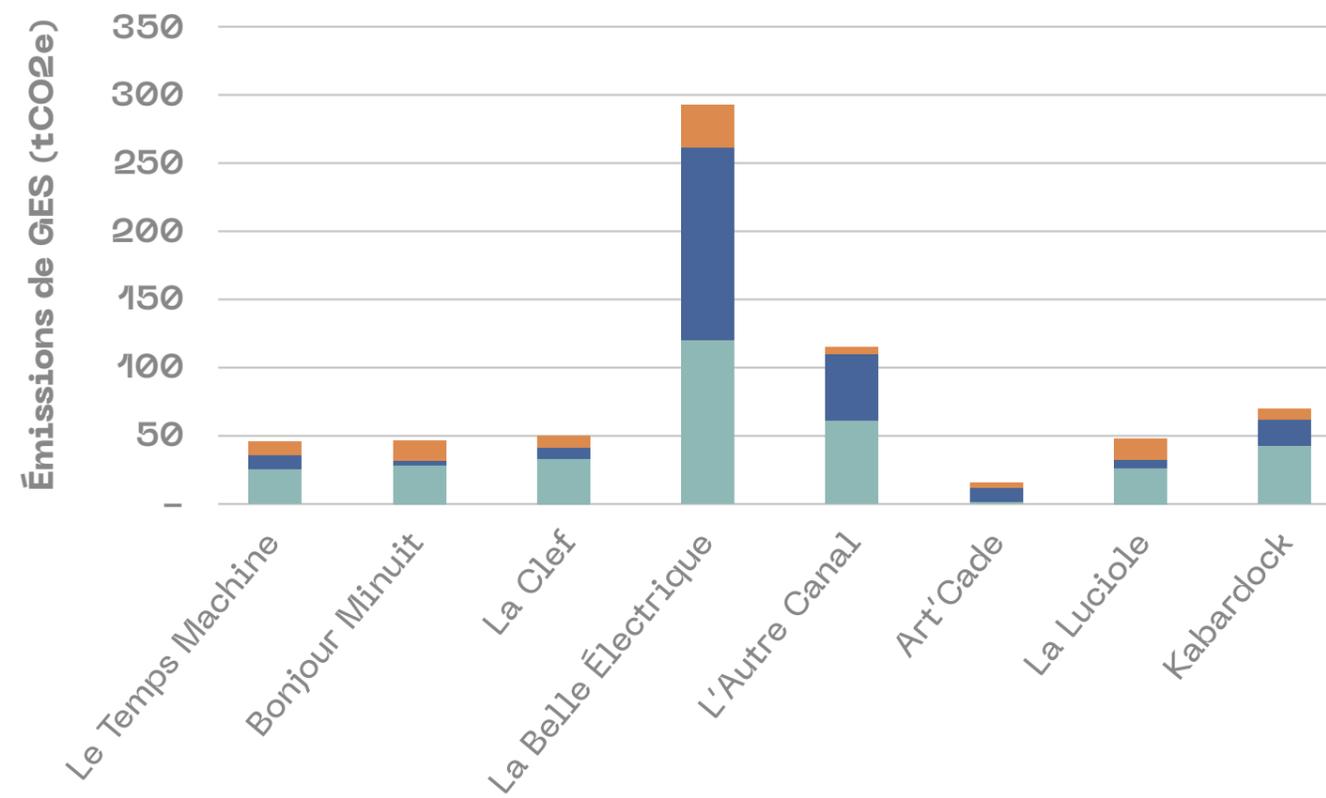
Salles de concert

Focus sur les achats et intrants (21%)

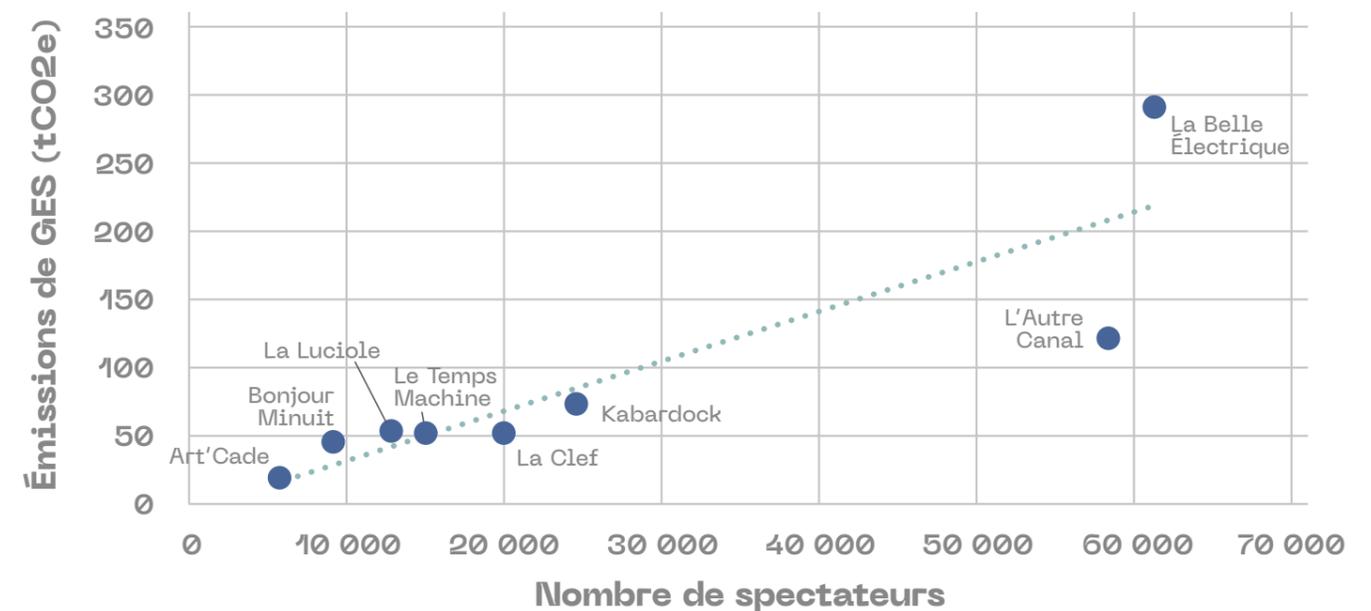
On constate que les émissions des achats augmentent de manière assez linéaire avec la hausse du nombre de spectateur·rices. Dans les cas où une salle offre un service de restauration, ce dernier constitue souvent une part significative des émissions totales dues aux achats. Par exemple, à la Belle Électrique, le service de restauration est à l'origine de près de la moitié de ces émissions.

En moyenne, chaque spectateur·rice génère environ 3,2 kg de CO₂ équivalent pour les achats et les intrants.

Détail des émissions des intrants pour les salles de concert (tCO₂e)



Émissions des intrants en fonction du nombre de visiteurs des salles (tCO₂e)



Achats de service



Restauration & bar



Autres achats/intrants

3.

Analyses par typologie de structures

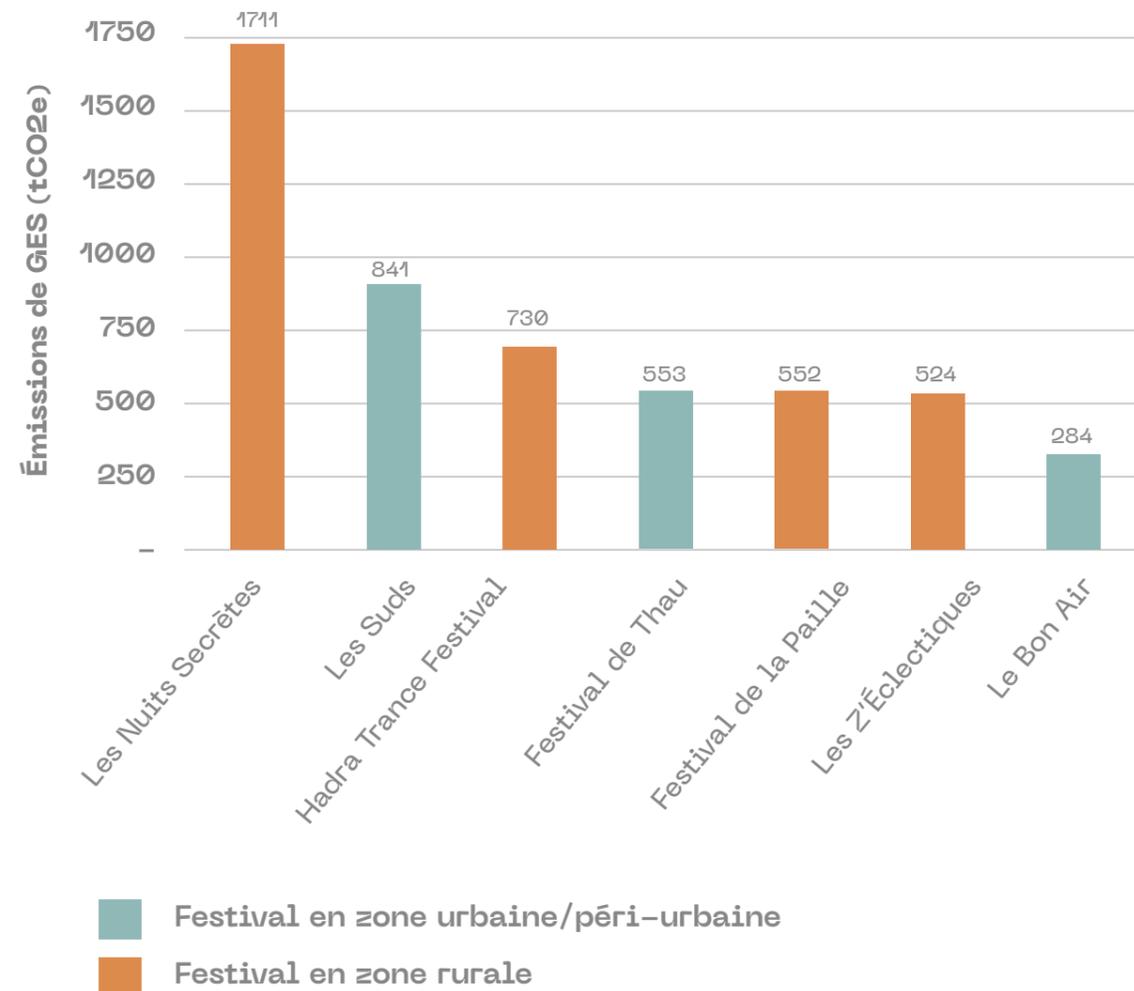
3.3

Festivals

Festivals

Empreinte carbone moyenne

Émissions des festivals
(y compris structures associées),
en tCO₂e

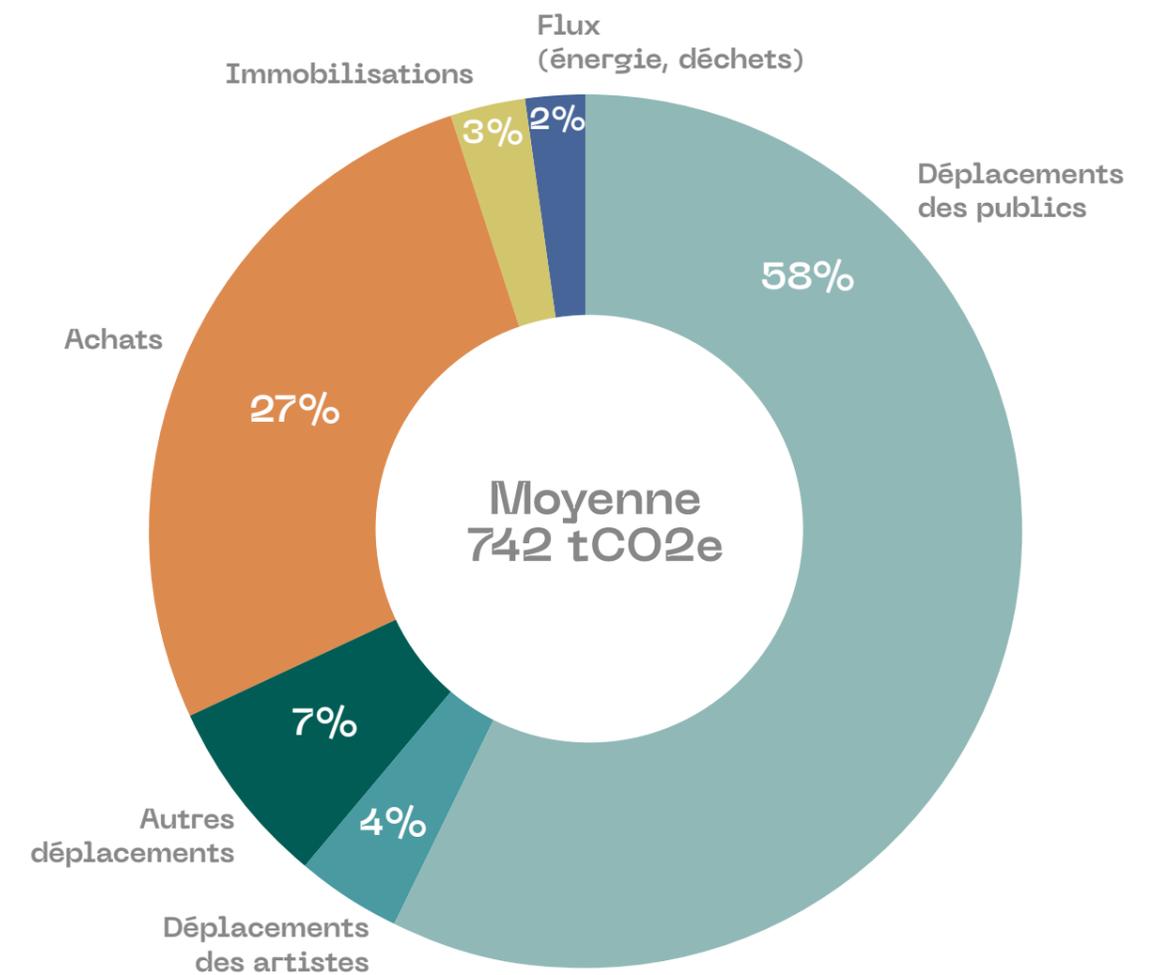


Les festivals du panel Décllic ont émis **en moyenne 742 tCO₂e**.

Leurs émissions sont principalement dues aux :

- Déplacements et notamment aux déplacements des festivalier·ers (**58%**), du fait de leur nombre en comparaison avec les artistes ou le personnel
- Intrants, et notamment à la restauration (**27% des émissions totales**)
- Déplacements des artistes (**4%**)

Répartition des émissions de GES
pour un festival moyen



Cette distribution par poste représente une moyenne des parts attribuées à chaque poste dans chaque Bilan Carbone® ; **il est donc recommandé d'interpréter ces données avec prudence.**

Festivals

Emissions des GES par spectateur·rice pour chaque structure

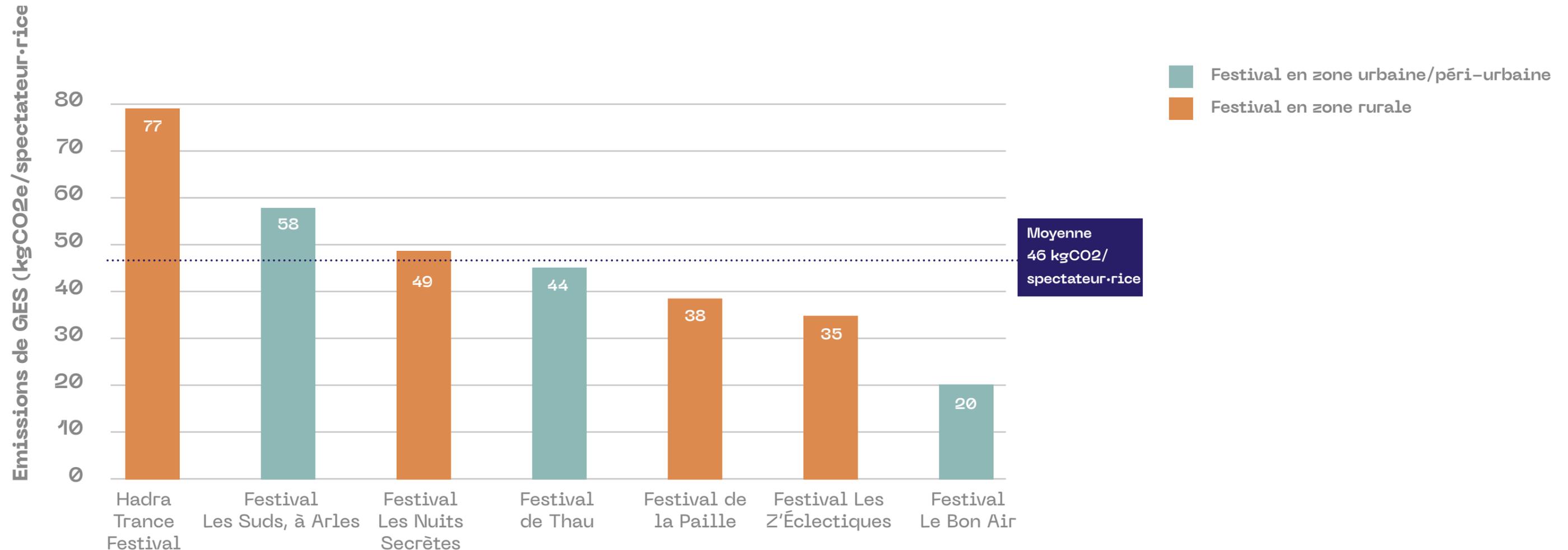
En se rendant à un festival du panel Décllic, un·e spectateur·rice émet en moyenne 46 kgCO₂e.

Ces résultats varient d'un festival à un autre, et dépendent des spécificités du festival. Par exemple, un·e festivalier·e au Hadra Trance Festival est en moyenne plus émissif qu'un·e spectateur·ice au Bon Air, en raison des modes de transport utilisés et de la distance moyenne parcourue.

Le Hadra présente une esthétique musicale plus spécifique (psytrance), qui peut attirer un public prêt à se déplacer sur de plus longues distances. C'est également le cas du festival Les Suds à Arles (musiques du monde).

En moyenne, les festivals urbains sont moins intenses en émissions par spectateur·rice, en raison d'une meilleure desserte en transport en commun, et donc d'un plus haut taux d'utilisation de ces derniers.

Comparaisons des émissions par spectateur·rice pour chaque festival (kgCO₂e/visiteur)

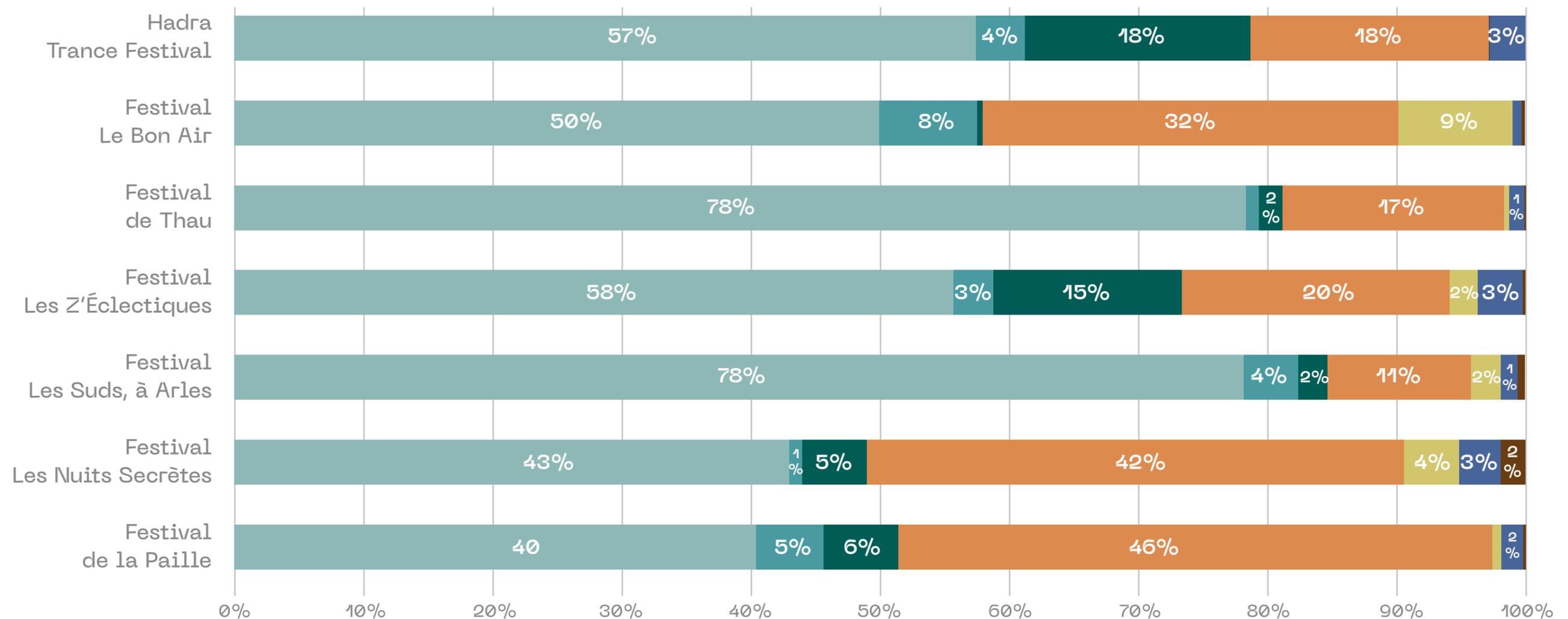


Festivals

Zoom sur la répartition des émissions de GES par poste

La répartition par poste d'émissions de GES par festival confirme que **les déplacements des visiteurs est le poste majoritaire** ou l'un des deux postes majoritaires pour tous les festivals. Le poste des intrants est le second poste majoritaire, notamment à cause des locations de matériels scéniques, des infrastructures et de la restauration des publics.

Zoom sur la répartition par poste par festival (en % des émissions)



 Déplacements des publics

 Déplacements des artistes

 Autres déplacements

 Intrants

 Immobilisations

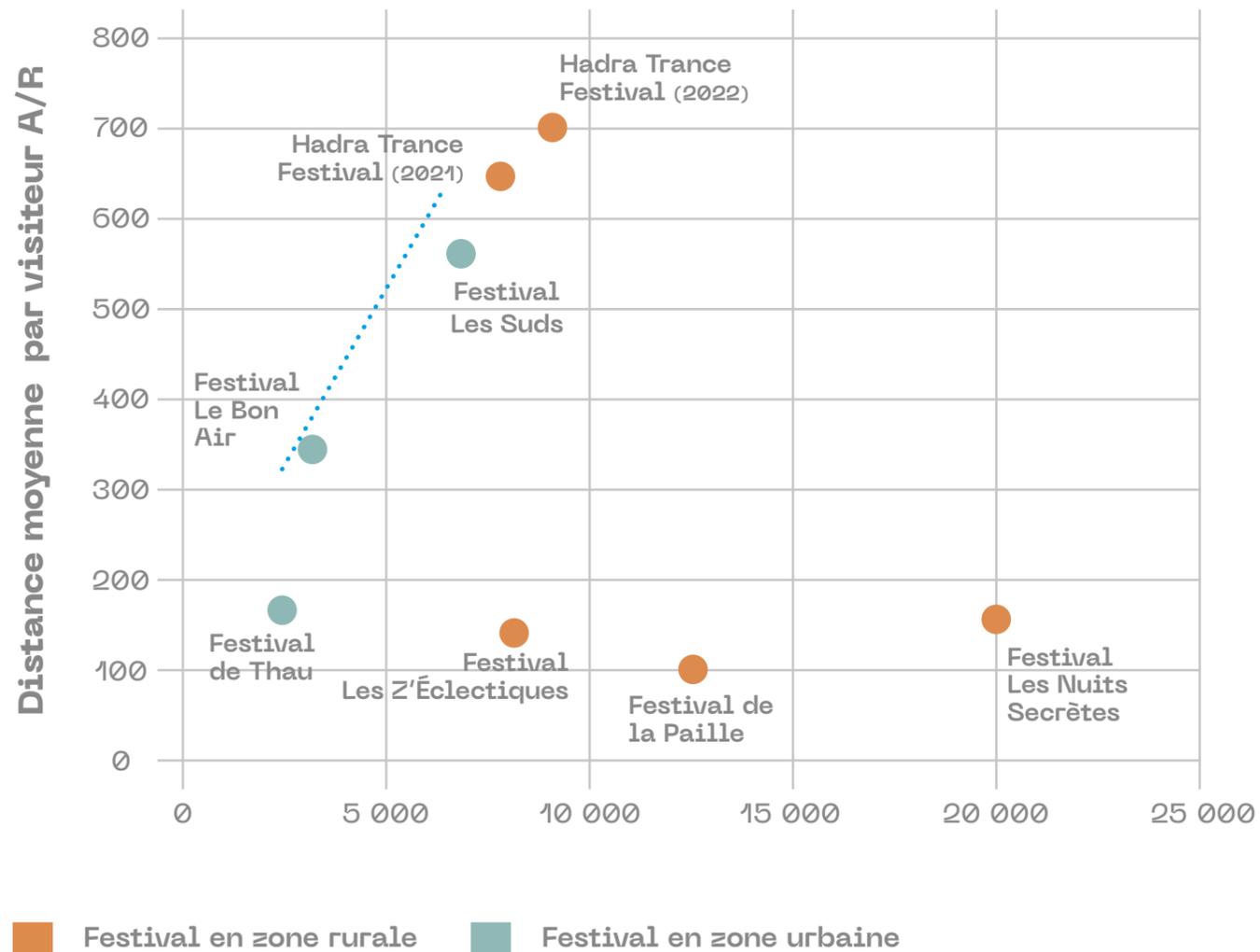
 Énergie Déchets

 Autres

Festivals

Focus sur les déplacements des publics (58%)

Étude de la corrélation entre la distance moyenne parcourue par visiteur (aller/retour et la jauge de festivaliers)



Globalement, dégager une tendance sur le déplacement des publics est complexe. En effet, **les festivals présentent tous leur spécificité :**

- **Le Bon Air** se situe à quelques minutes à pied d'une gare SNCF.
- **Les Z'Éclectiques** organisent 4 éditions par an (une à chaque saison).
- **Le festival de Thau** est un festival de durée plus longue que les autres structures (16 jours de festival).
- **Le festival Les Suds, à Arles** a une expertise sur les musiques du monde et peut donc susciter l'intérêt d'un public « spécifique » qui peut être prêt à parcourir de longues distances pour y assister. Les 42 stages et master classes organisés lors du festival (réunissant environ 600 personnes) permet aussi de justifier pour le public un déplacement plus long faisant ainsi d'une spécificité du festival ; la présence sur le territoire d'un tourisme « culturel » avec des festivalier·ères participant aussi aux festivals d'Avignon, d'Aix, des Rencontres de la photo sur la même période est aussi un élément d'explication par rapport aux autres festivals.

Toutes ces activités rendent les émissions des publics et artistes difficilement comparables les unes aux autres.

Le festival de la Paille et les Nuits Secrètes sont les festivals les plus similaires en termes d'activités (festival rural d'une seule édition par an et de moins de 4 jours). On observe une légère tendance à l'augmentation de la distance moyenne parcourue par un·e visiteur·euse avec l'augmentation des jauges.

Le cas du **Hadra Trance Festival** illustre cette tendance : on constate une augmentation des distances parcourues entre les éditions 2021 et 2022 alors que le festival a augmenté sa jauge.

Pour vérifier la crédibilité de ces tendances et obtenir des analyses plus poussées, il faudrait pouvoir comparer ces résultats avec les Bilan Carbone® d'autres structures.

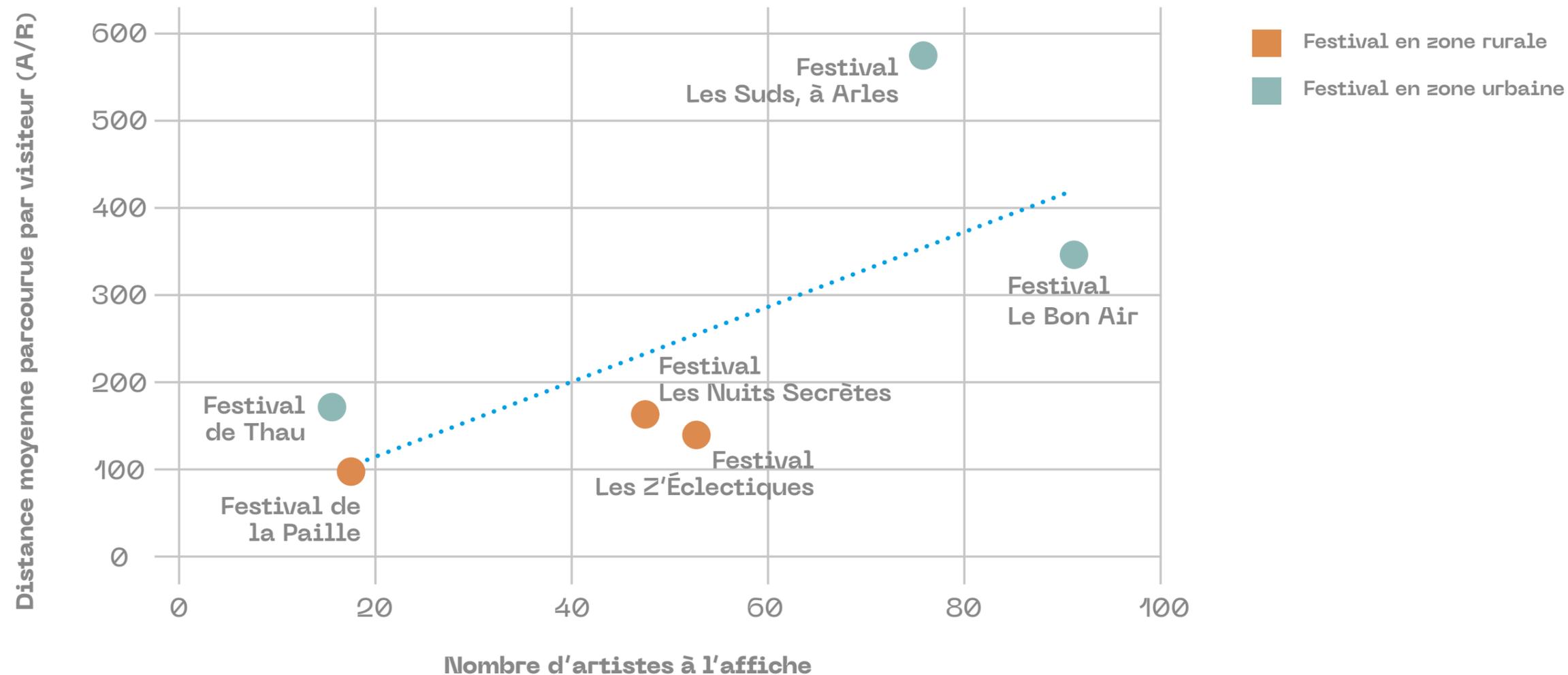
Festivals

Focus sur les déplacements des publics (58%)

On observe une corrélation entre le nombre d'artistes programmé·es et la distance moyenne parcourue par les publics. **Plus un festival accueille d'artistes, plus les spectateur·rices se déplacent sur de longues distances.**

Attention ces résultats sont à interpréter avec prudence, les distances parcourues par les publics dépendent également de la notoriété des artistes et de leur présence sur un territoire donné, du type de programmation et de l'esthétique musicale portée par les festivals...

Étude de la corrélation entre le nombre d'artistes à l'affiche et la distance moyenne parcourue / visiteur (aller/retour)



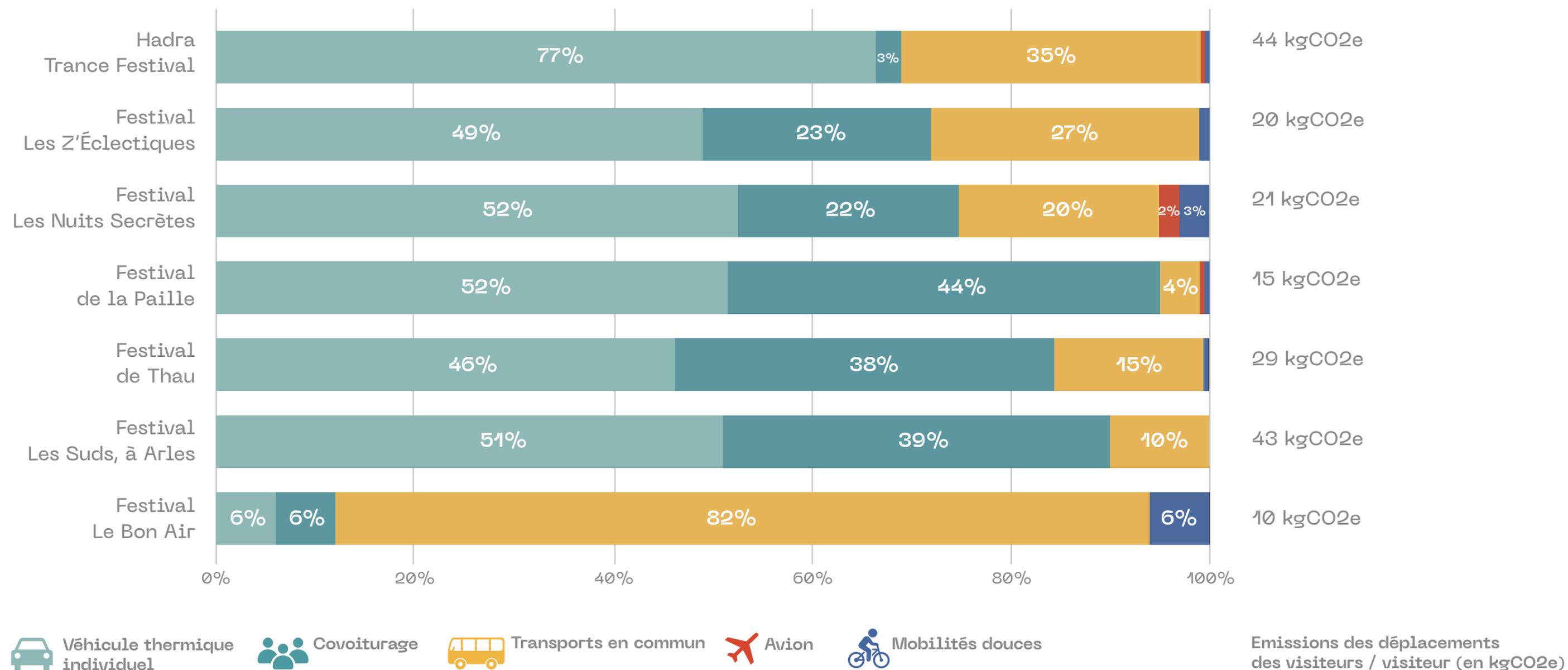
Festivals

Focus sur les déplacements des publics (58%)

En moyenne, on constate que **le moyen de transport privilégié reste le véhicule thermique individuel pour les festivals ruraux et un mix de transports en commun et véhicules thermiques individuels pour les festivals urbains.**

Par ailleurs, le festival **Le Bon Air** dont les émissions de GES par visiteur·euse sont les plus faibles (20kgCO₂e au global/visiteur et 10kg CO₂e uniquement pour les déplacements des publics), se distingue par **l'utilisation massive des transports en commun par ses visiteur·euses.** Au global, lorsque la part de transports en commun augmente, les émissions liées aux déplacements des publics diminuent.

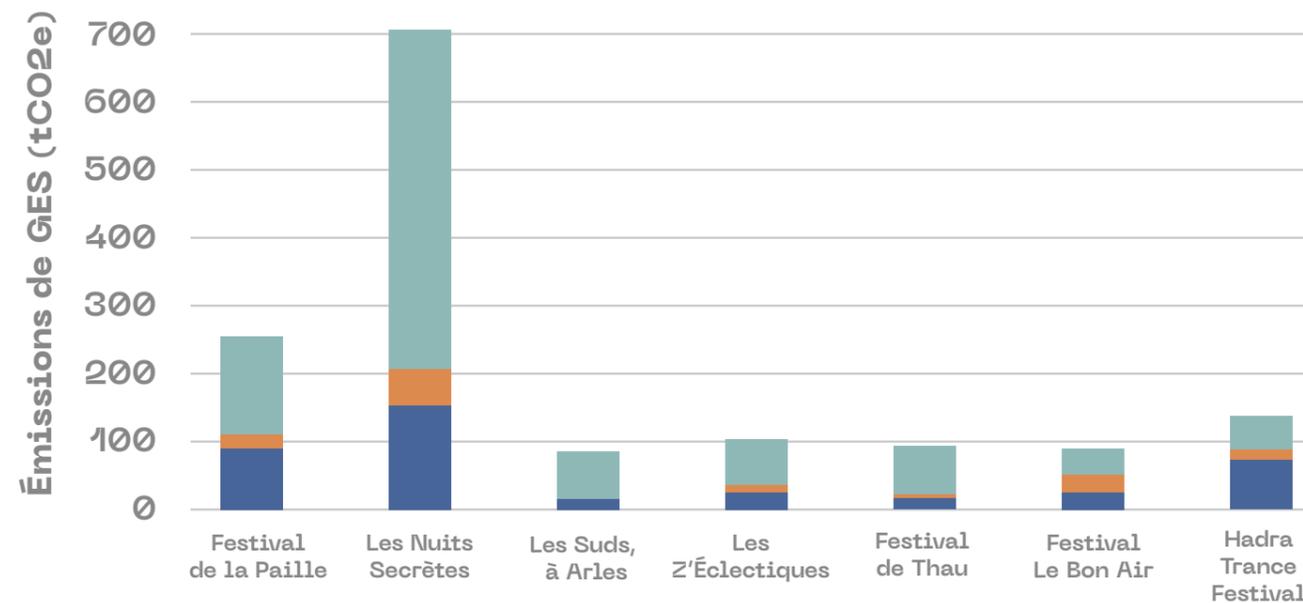
Parts modales des visiteurs par festival (en % de km)



Festivals

Focus sur les intrants/achats (25%)

Détail des émissions des intrants liés aux activités pour les festivals (tCO₂e)



Restauration & bar

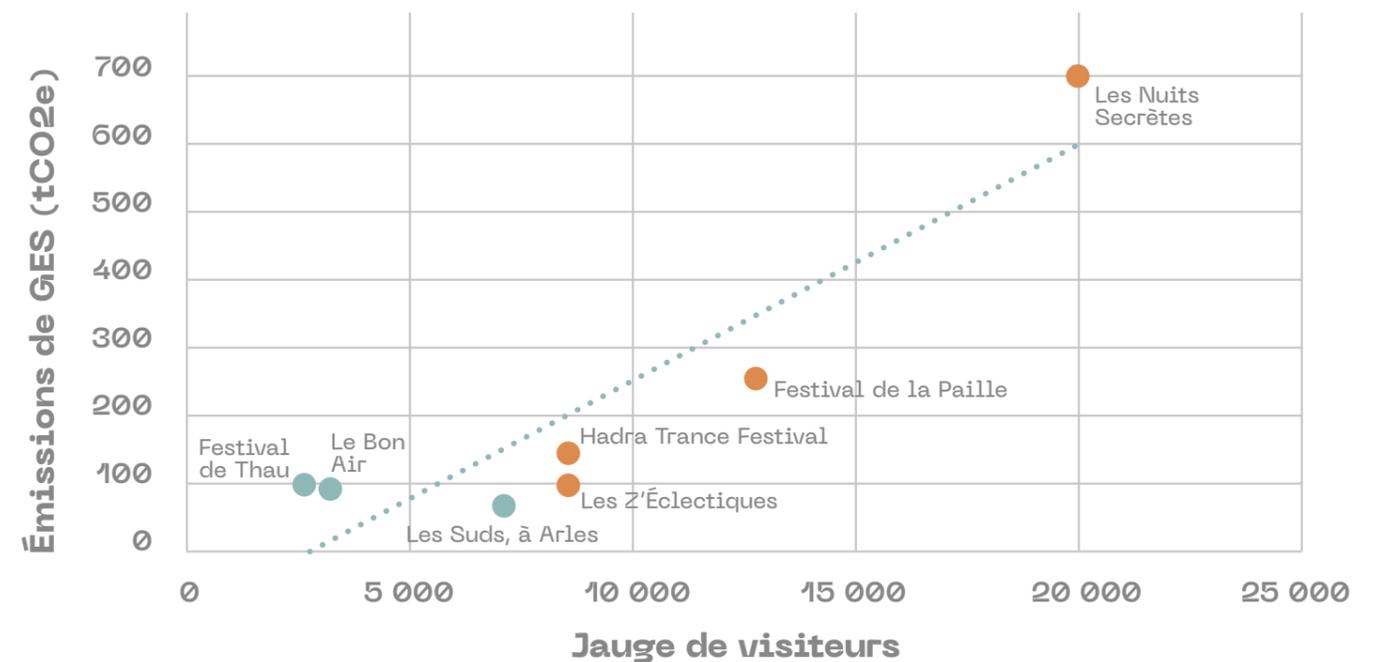


Autres fournitures liées aux activités



Achats de service

Émissions des intrants liés aux activités selon les jauges de visiteurs (tCO₂e)



Festival en zone rurale



Festival en zone urbaine/péri urbaine

Comme pour les salles de concert, on constate que **les émissions des achats/intrants** dans le cadre des activités, **augmentent avec la hausse de la jauge de festivalier·eres.**

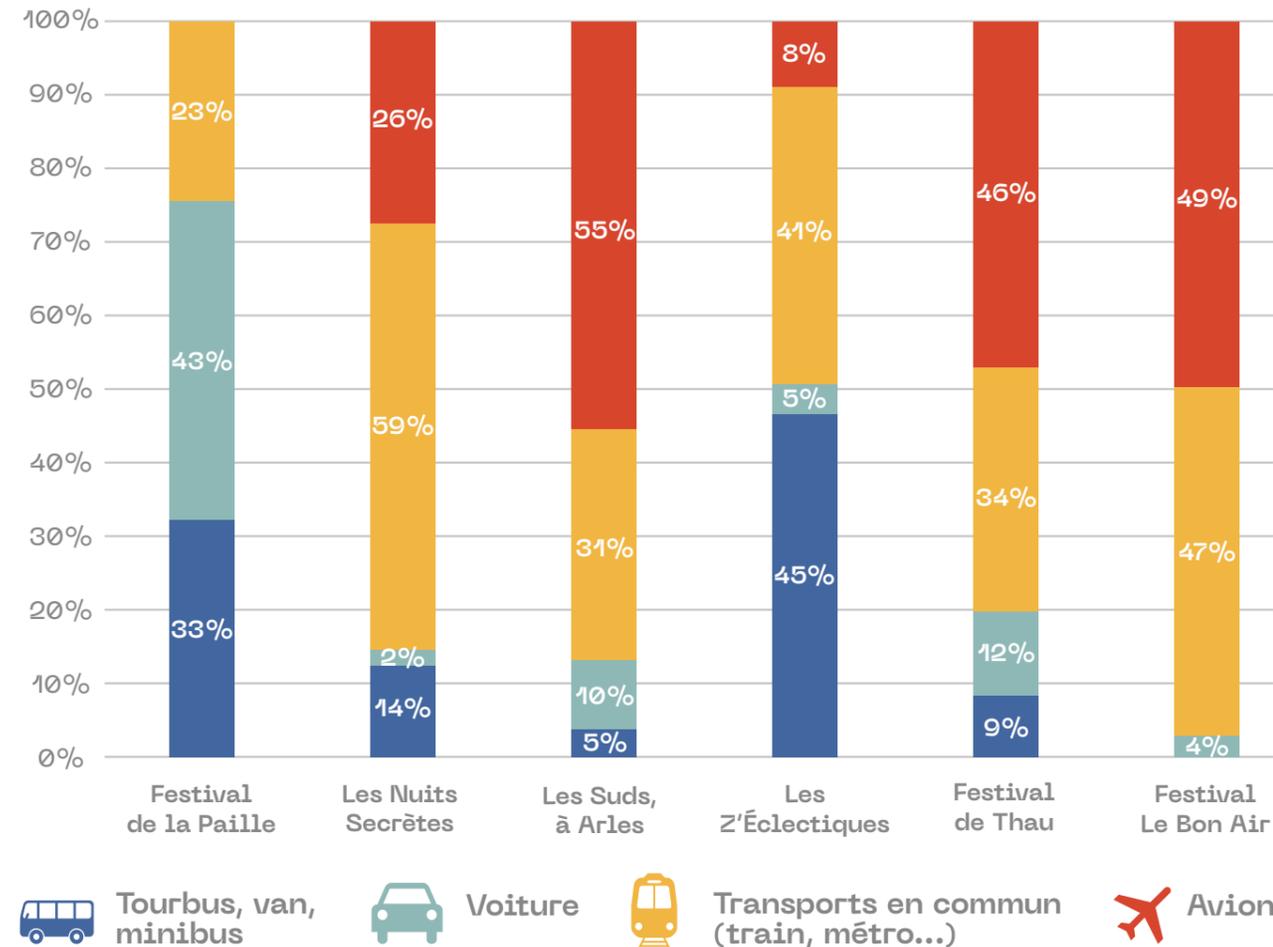
Les achats de services (en particulier location des matériels scéniques et des infrastructures) et les produits de restauration et de bar sont généralement les deux catégories d'achats les plus importantes.

À noter que l'utilisation des prestations de services n'est pas différenciée pour la vie de bureau et les activités des festivals.

Festivals

Focus sur les déplacements des artistes (4%)

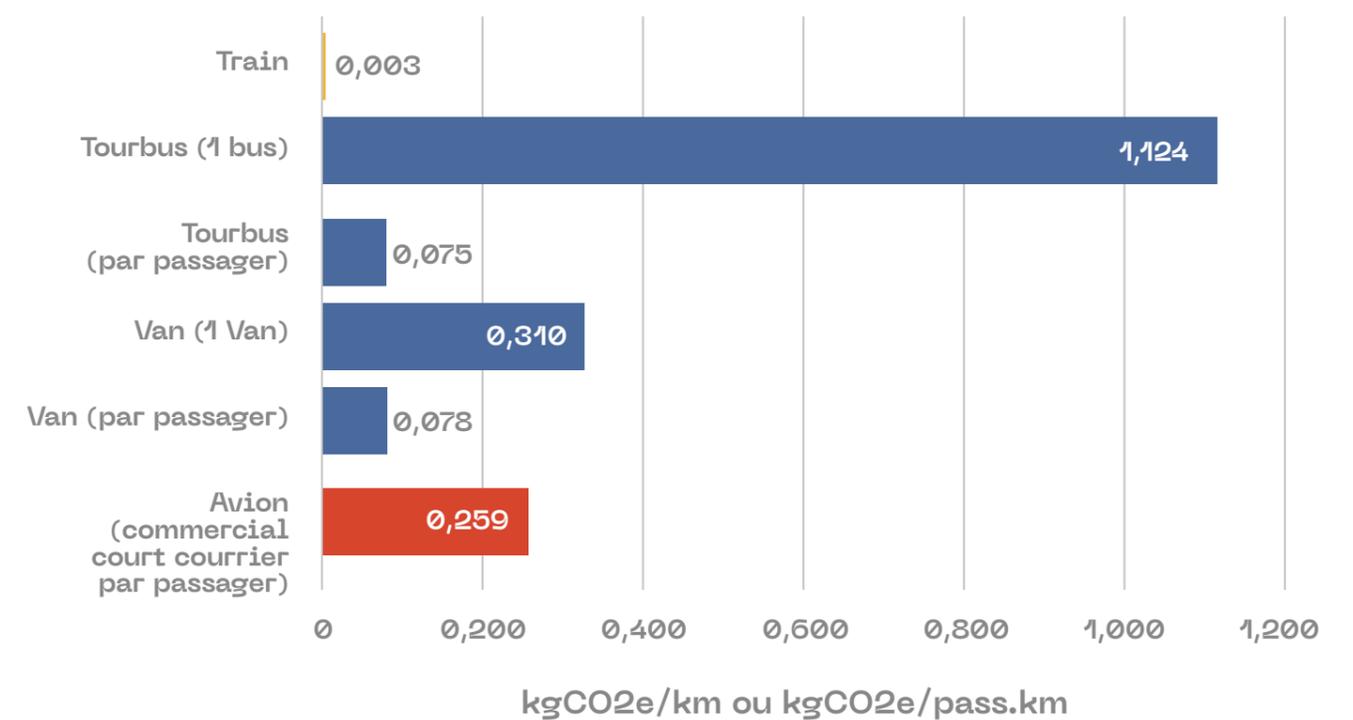
Répartition des modes de transport des artistes (en pourcentage des kilomètres parcourus)



On note que **la situation géographique des festivals peut avoir une influence sur le mode de transport privilégié par les artistes**, puisque l'usage de l'avion reste conséquent pour la majorité des festivals en zone urbaine (49% pour Le Bon Air, 55% pour Les Suds à Arles et 46% pour le Festival de Thau). À l'inverse, on note que pour des festivals en zones rurales tels que Les Nuits Secrètes, les Z'Éclectiques et le festival de la Paille l'usage de l'avion par les artistes est moindre.

Ces observations peuvent cependant être nuancées. Par exemple, le cas du festival des Suds à Arles montre que, plus que la situation géographique du festival, c'est l'origine géographique des artistes qu'ils programment qui influe. En effet, une majorité des artistes programmés se déplacent en avion, car ils habitent hors du continent européen et incluent dans leur tournée (au moins) un déplacement en avion. À l'inverse, le festival de la Paille ne programme quasi exclusivement que des artistes nationaux (français) et régionaux.

Facteurs d'émissions par mode de transport



3.

Analyses par typologie de structures

3.4

Structures de production

Structures de production

Empreinte carbone moyenne

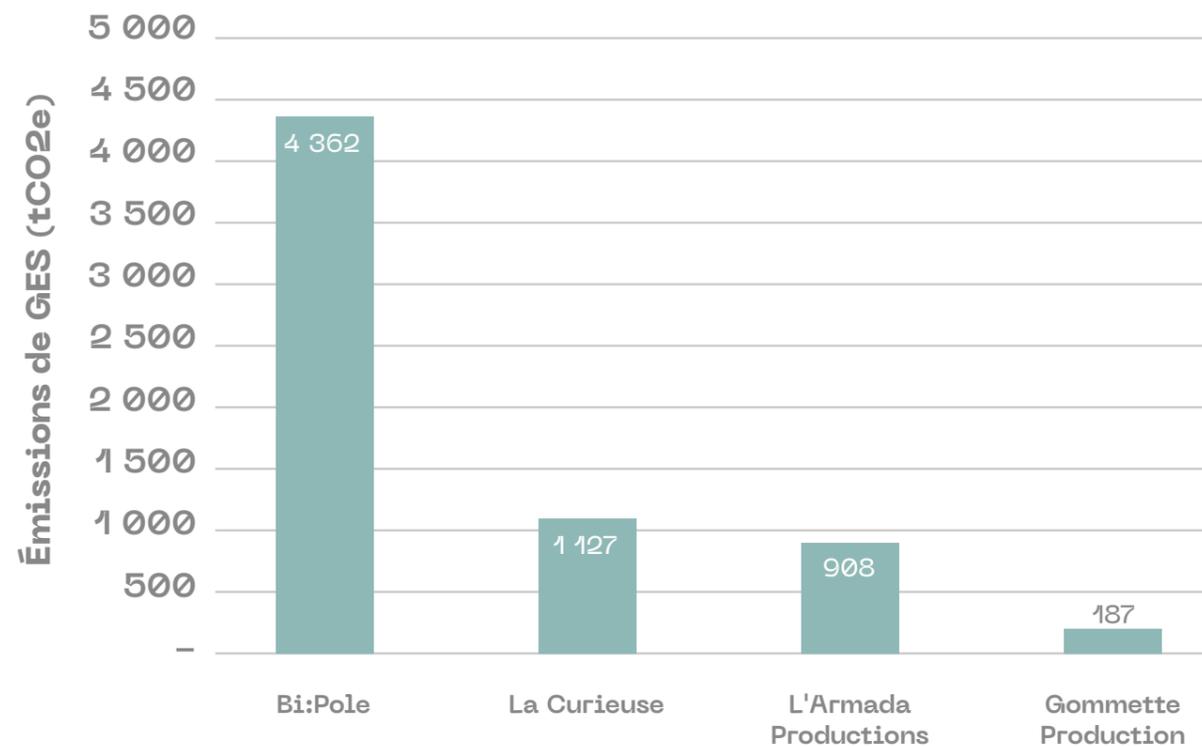
Note méthodologique :

Les structures de production n'ont pas la responsabilité directe des émissions liées aux concerts (ici les déplacements des publics), néanmoins elles en sont dépendantes. C'est pourquoi elles sont prises en compte dans leur Bilan Carbone, au même titre que les salles de concert intègrent les déplacements des artistes dans le leur.

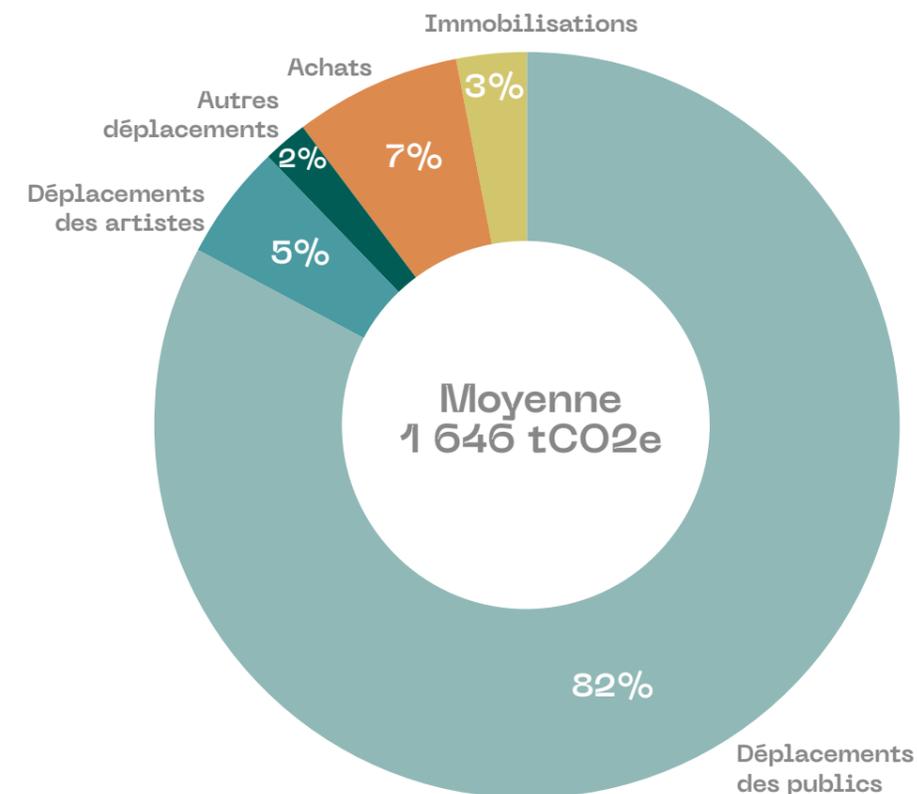
Les structures de production du panel **Déclic** ont émis en moyenne **1 646 tCO₂e**. Leurs émissions sont en grande majorité dues aux émissions des concerts, ici estimées par les déplacements des publics (82%). Les achats représentent le deuxième poste d'émissions des structures de production, car il inclut la restauration du personnel, en plus des achats de fournitures, scénographie et services (communication, hébergement des artistes...). Les émissions des déplacements des artistes représentent également un de leurs postes principaux d'émissions, si on néglige la partie déplacements des publics. Il est délicat de comparer les 4 structures du panel, car elles présentent toutes des spécificités en termes d'activités.

Ainsi, il est logique de retrouver des émissions identiques dans des structures, mais à des places différentes de la chaîne de valeur de la musique. Un travail a donc été réalisé afin d'éviter les doubles comptes dans l'estimation (par extrapolation) de l'impact de la filière.

Récapitulatif des émissions des structures de production en tCO₂e



Répartition des émissions de GES pour une structure de production



Cette distribution par poste représente une moyenne des parts attribuées à chaque poste dans chaque Bilan Carbone® ; **il est donc recommandé d'interpréter ces données avec prudence.**

Structures de production

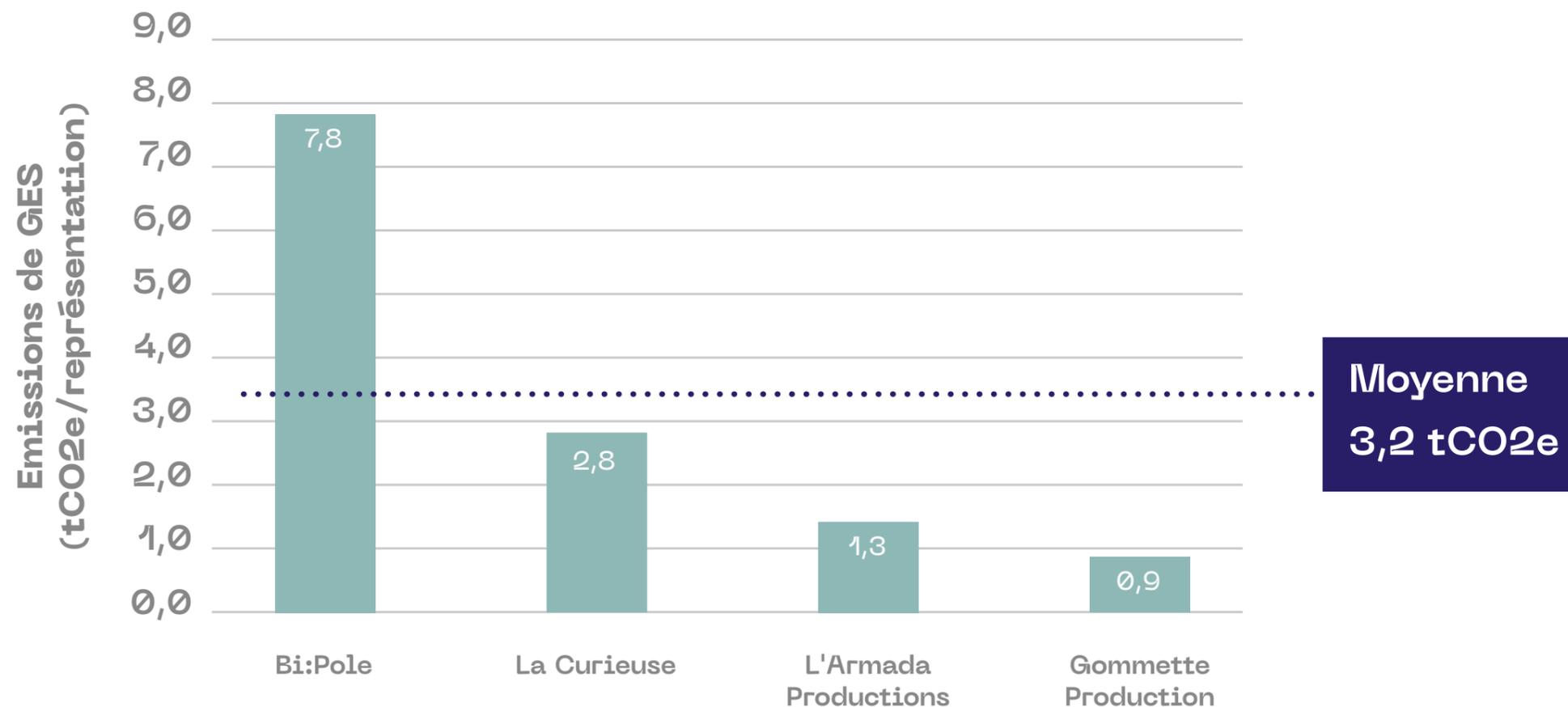
Émissions de GES par représentation

Une représentation moyenne pour Bi:Pole est beaucoup plus émissive que pour les autres structures de production. Plusieurs raisons viennent expliquer ce constat : les artistes des différentes structures ne jouent pas leur spectacle dans la même typologie de lieu et à même jauge. La jauge des lieux est en moyenne de 1823 personnes pour les artistes de Bi:Pole, de 456 pour les artistes de La Curieuse, de 246 pour Gomme Production et de 208 pour l'Armada Productions.

Les analyses précédentes réalisées sur les festivals et salles montrent que **les émissions des publics sont corrélées avec la jauge**. Plus la jauge est forte plus les déplacements des publics sont intenses en émissions.

Enfin, les activités des 4 structures ne sont pas les mêmes. Par exemple, les spectacles de l'Armada ou de Gomme Production favorisent le covoiturage des publics car les spectacles sont majoritairement à destination du jeune public.

Récapitulatif des émissions des structures de production en tCO₂e par représentation



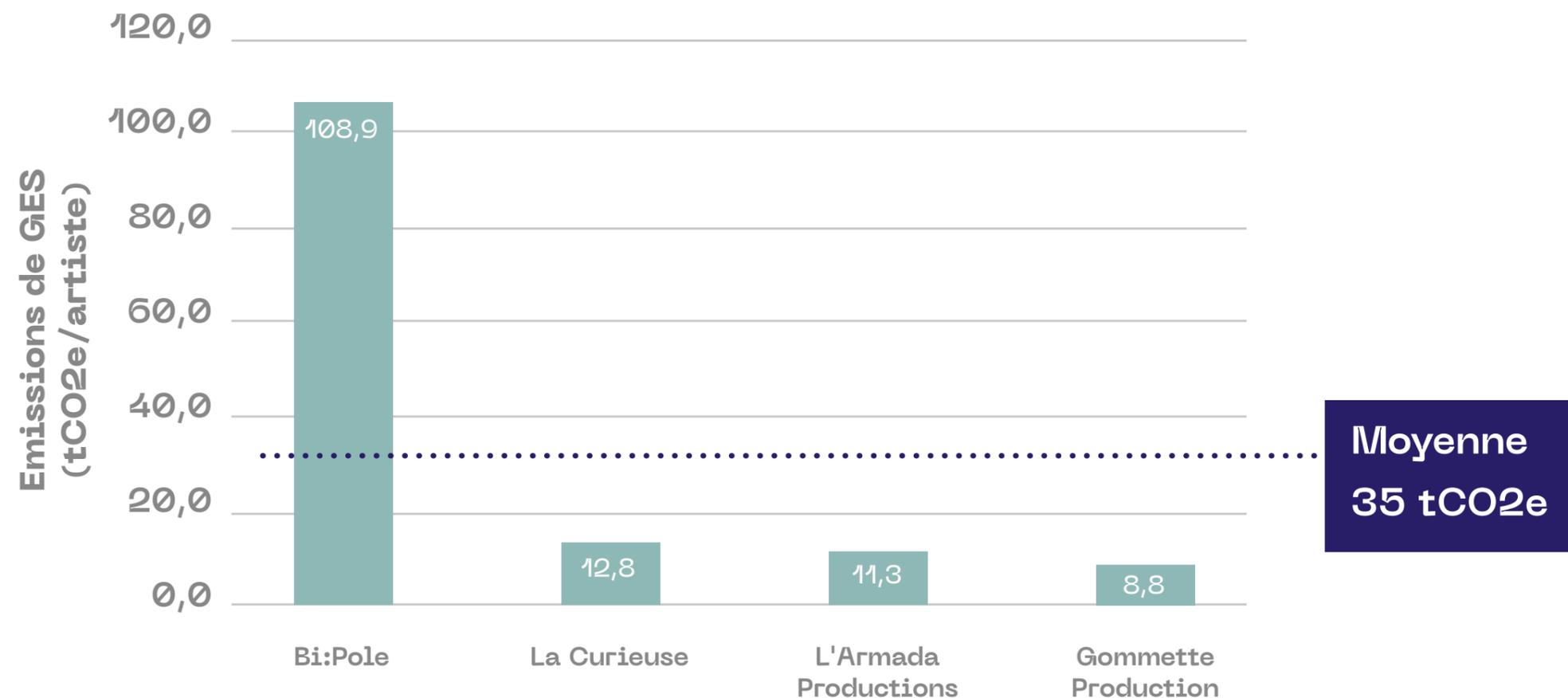
Structures de production

Émissions de GES par artiste

On observe une tendance similaire pour les émissions générées en moyenne par artiste de chaque structure. Un·e artiste de Bi:Pole se déplace en moyenne plus loin et attire plus de public que les artistes des autres structures.

En moyenn·e, un·e artiste de Bi:Pole va être par émettre plus de GES dans son déplacement que les autres structures (environ 10 fois plus en moyenne). En effet, Bi:Pole a **beaucoup plus de dates à l'international** que les autres structures (27% de dates internationale pour Bi:Pole, 11% pour La Curieuse, et <1% pour Gommelette et l'Armada). Ces dates à l'international viennent gonfler les émissions des déplacements des artistes car l'avion est plus généralement utilisé.

Récapitulatif des structures de production en tCO2e émissions par artiste

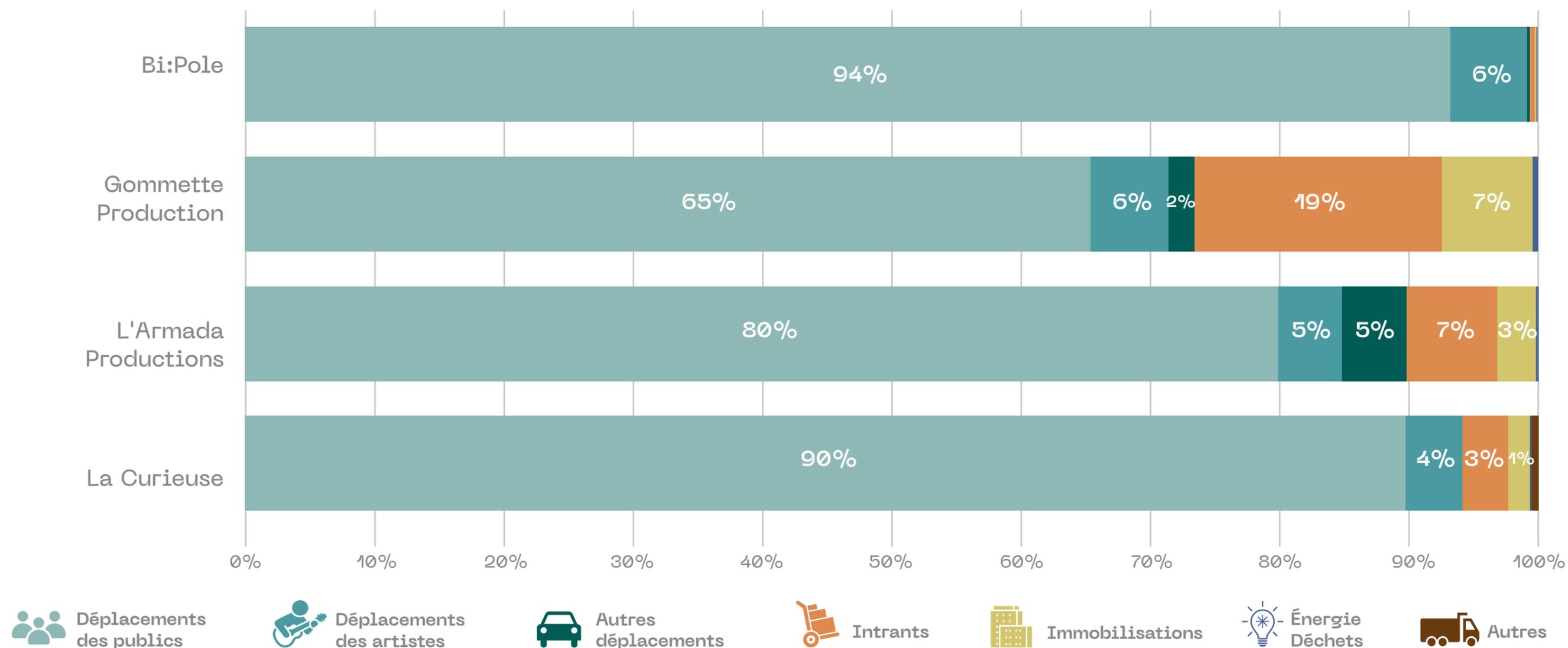


Structures de production

Zoom sur la répartition des émissions de GES par poste

La répartition par poste d'émissions de GES des structures de production confirme que les déplacements des publics sont de loin le poste majoritaire. Le déplacement des artistes peut être considéré comme le second poste d'émissions principal, dans la mesure où le poste des intrants comprend les émissions de nombreux flux (restauration des salarié·es, des publics, achats de biens et de services).

Zoom sur la répartition par poste par structure de production (en % des émissions)



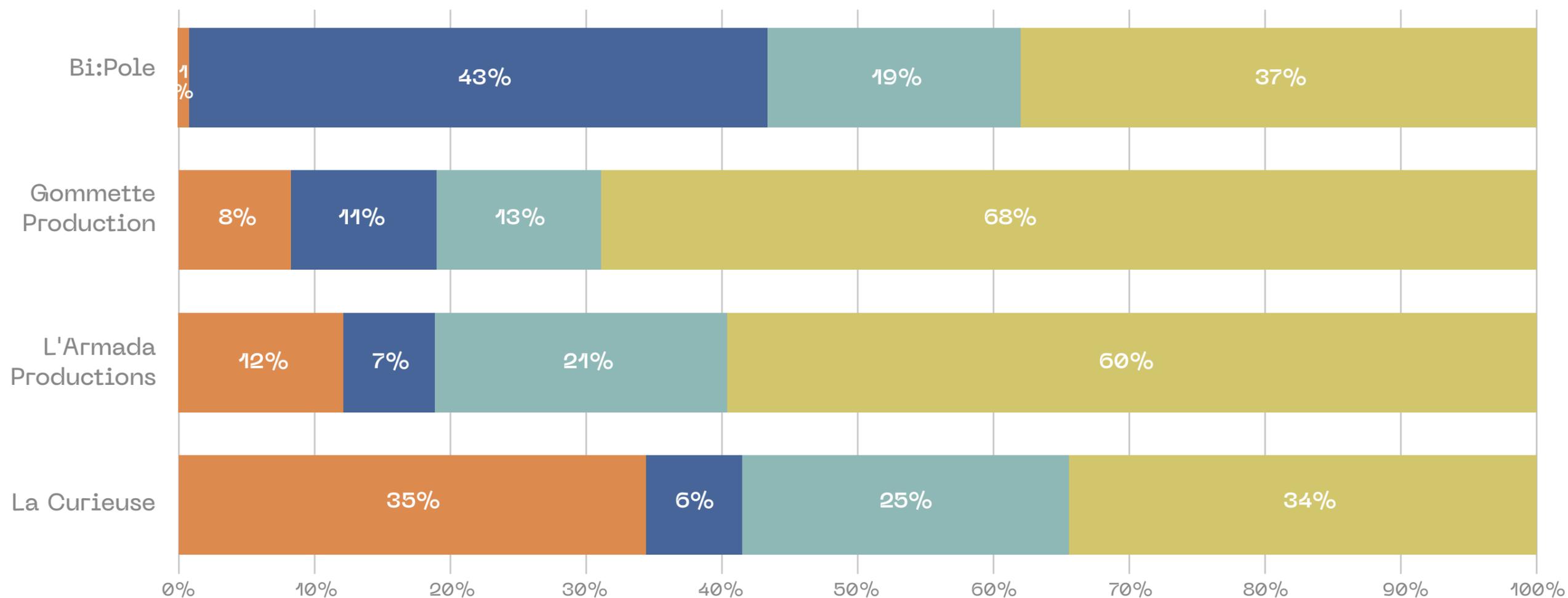
Structures de production

Focus sur les intrants/achats (7%)

45

• La majorité des émissions des achats des structures de production sont provoquées par l'hébergement et la restauration des équipes (artistes ou équipes artistiques) dans l'exercice de leur activité.
• Le second poste d'émissions concerne les achats de service : assurance, conseil, honoraires...

• La part d'émissions pour les fournitures est variable en fonction des structures : ce poste d'émissions comprend notamment la communication print (affiche, flyers), le merchandising des structures, et en moindre mesure les émissions des fournitures de bureau.



Fournitures



Restauration des employés



Achats de service

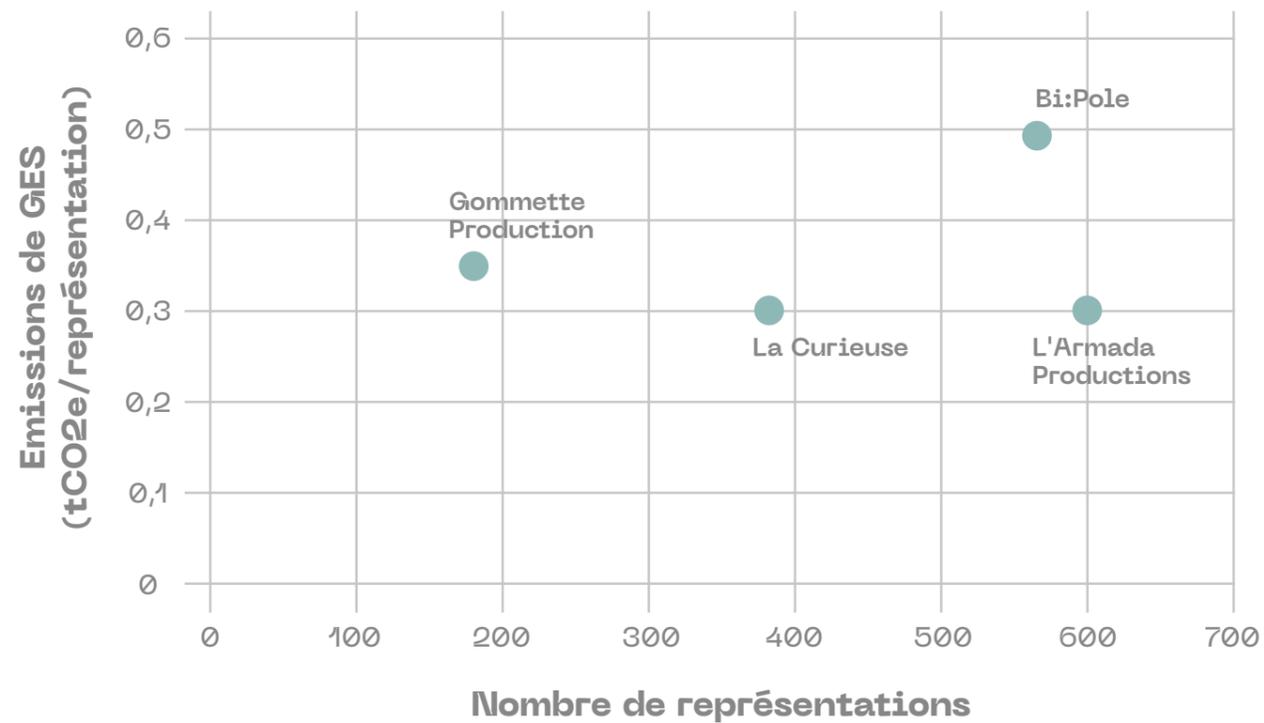


Hébergement et restauration liés aux activités

Structures de production

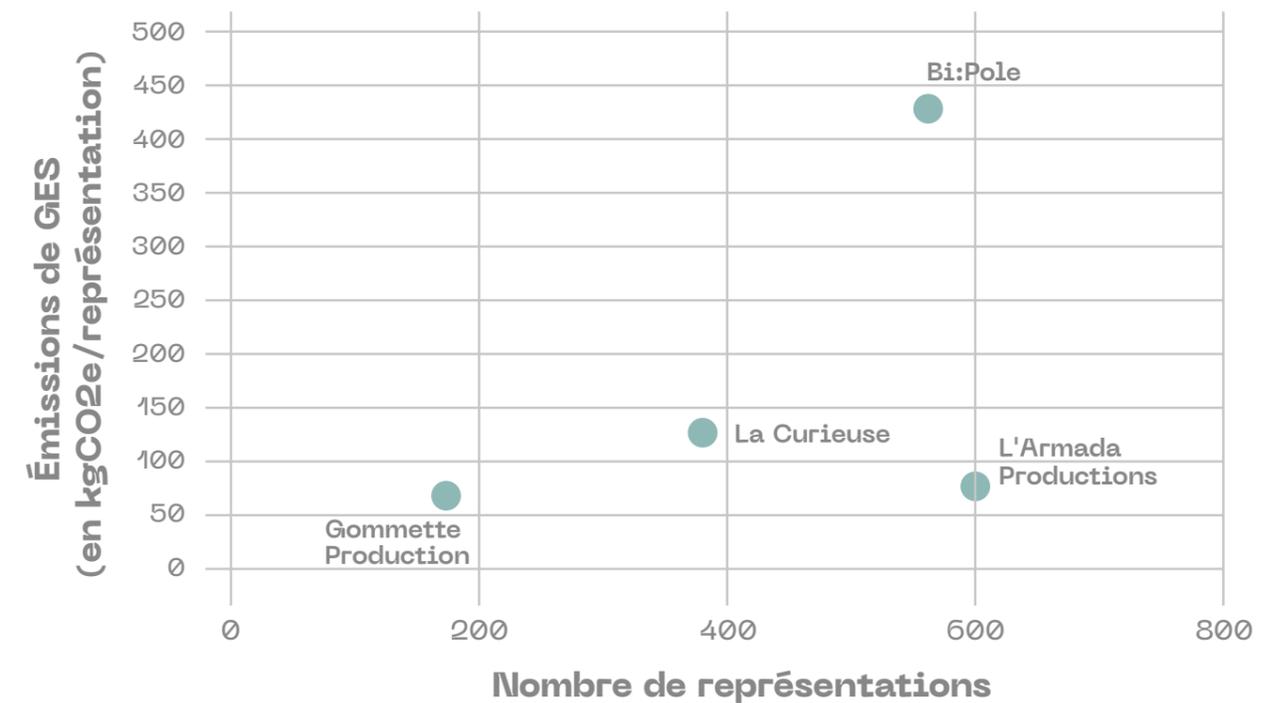
Analyse comparée des émissions de GES

Emissions de GES des structures de production (hors déplacements des publics) en fonction du nombre de représentations



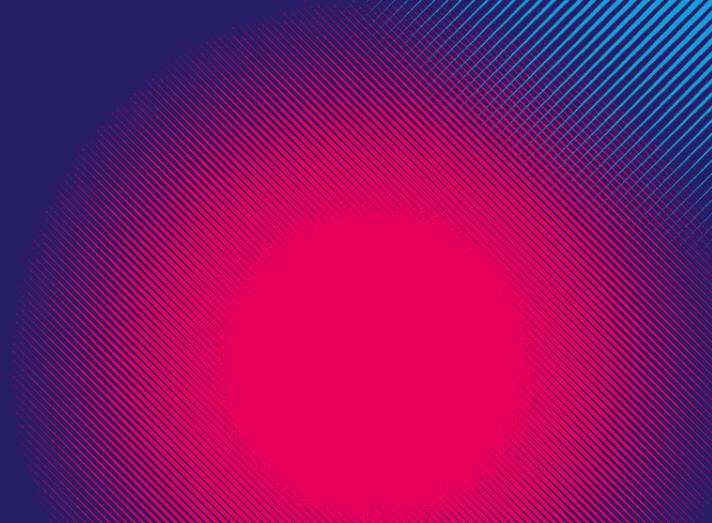
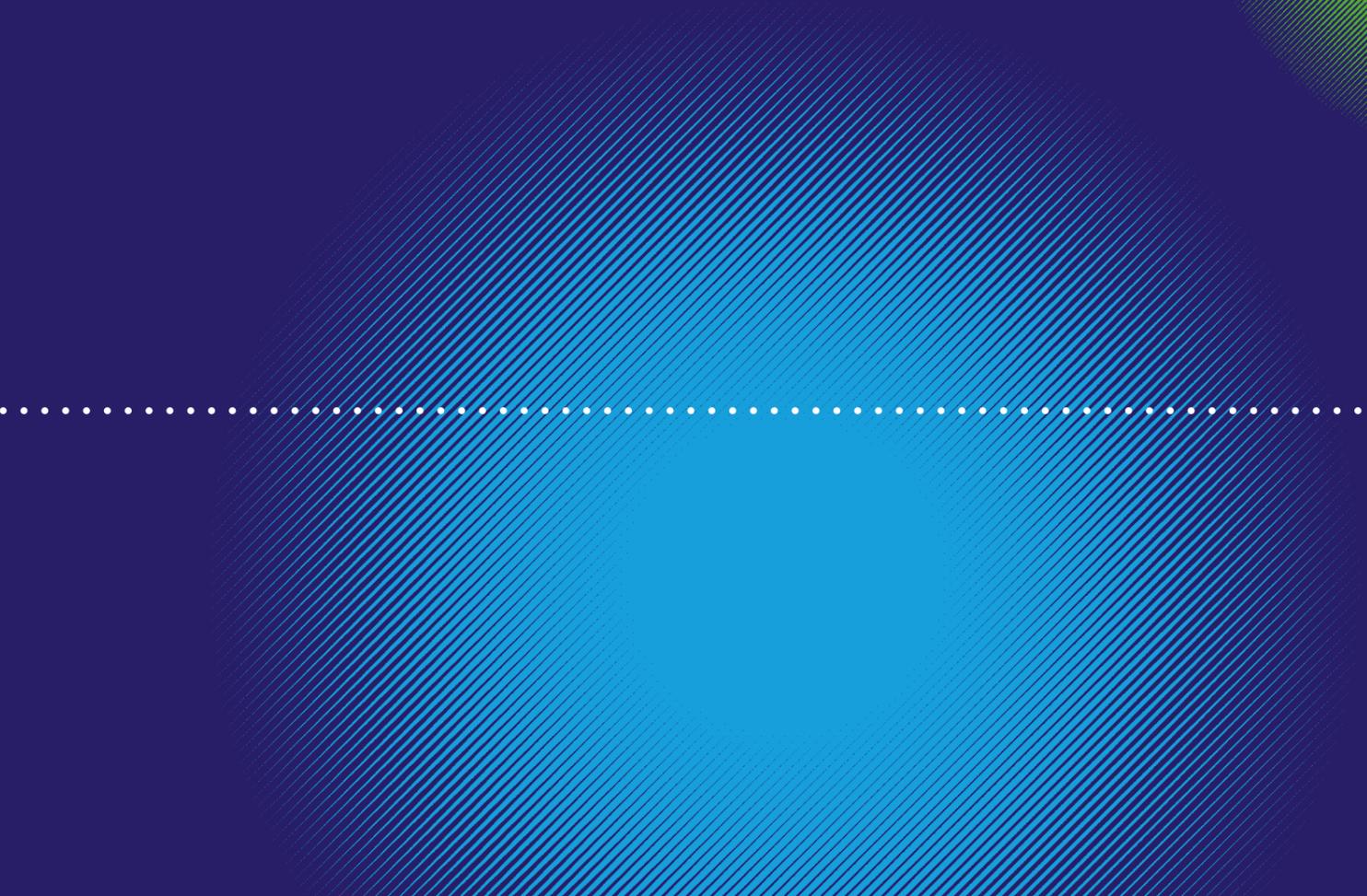
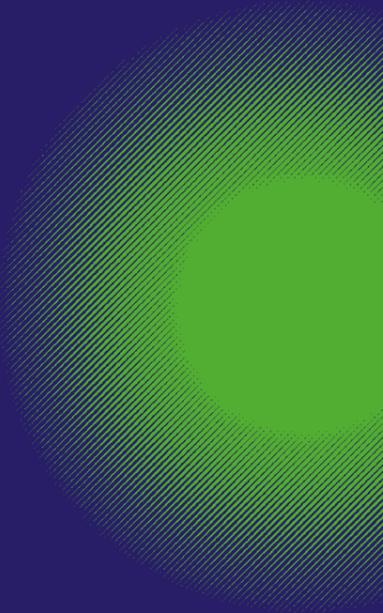
Là où les émissions pour une représentation moyenne (sans compter celles du public) sont à peu près équivalentes pour la Curieuse, l'Armada et Gommette Production, elles restent plus importantes pour Bi:Pole. Cela s'explique par la distance moyenne parcourue par les artistes pour une représentation moyenne, et par les moyens de transports utilisés : l'avion est plus utilisé par les artistes de Bi:Pole que par les artistes des autres structures de production.

Émissions de GES des déplacements des artistes en fonction du nombre de représentations



4.

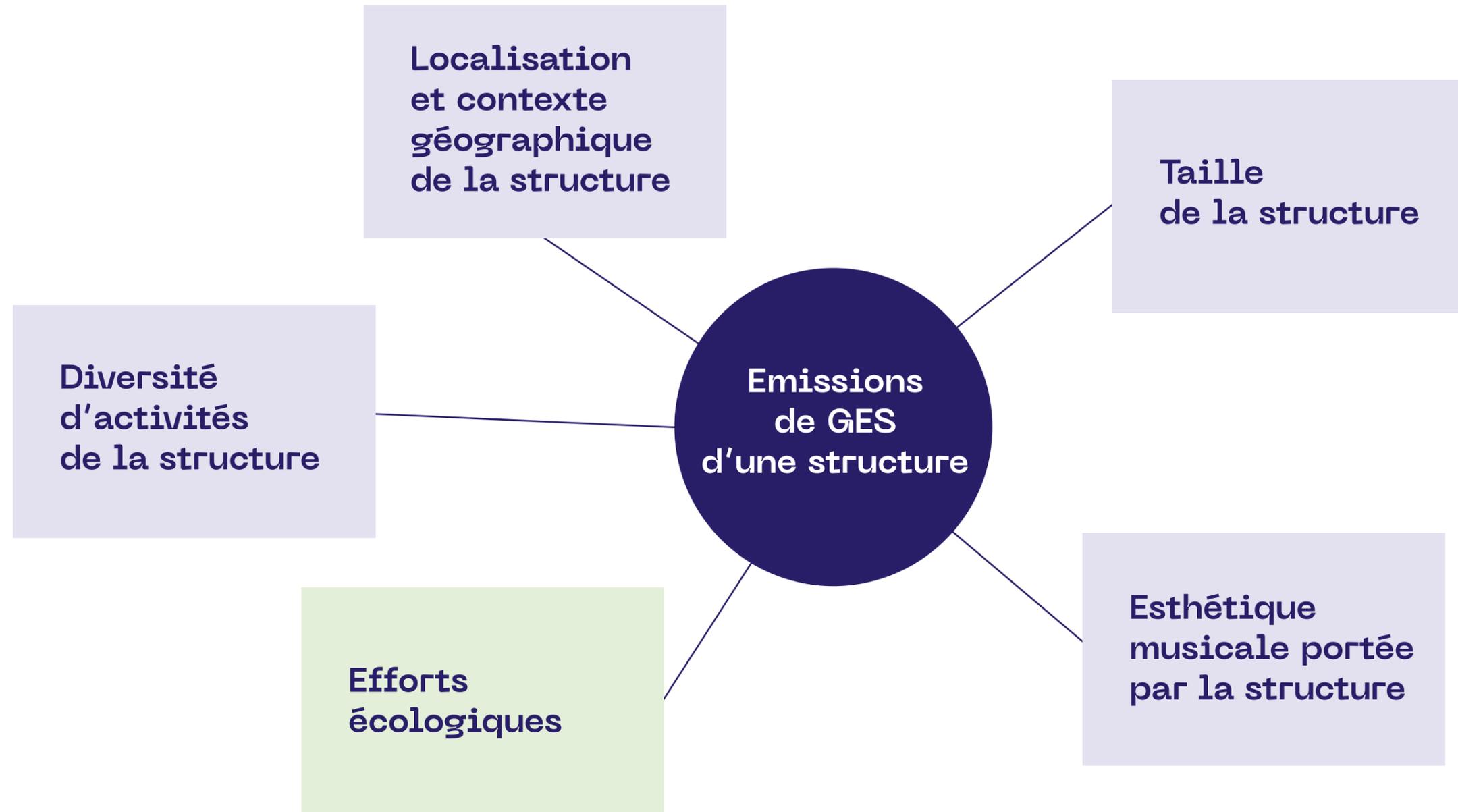
Conclusion



Conclusion

Les principaux facteurs d'influence

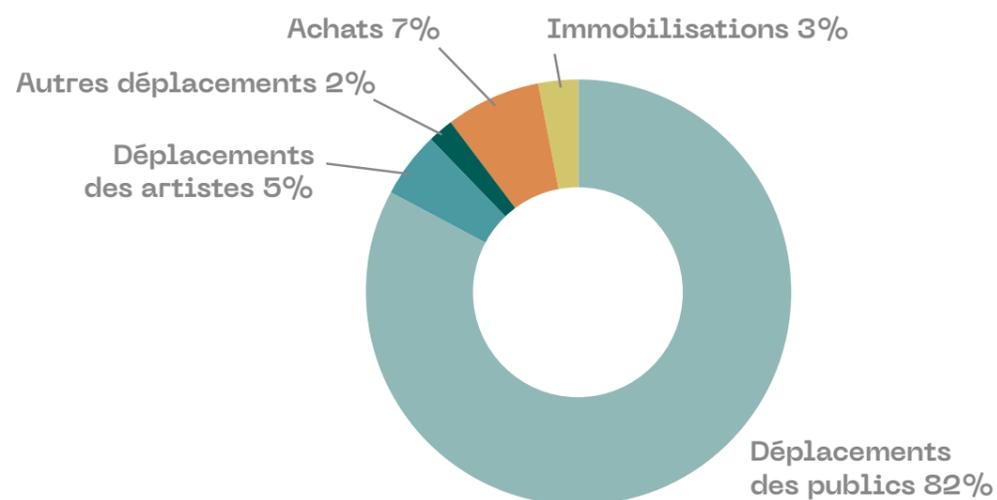
- À mesure qu'une structure culturelle s'agrandit (en termes de nombre de représentations, de projets artistiques accueillis, de capacité d'accueil...), on observe généralement une augmentation de son empreinte carbone.
- Le contexte géographique d'une salle ou d'un festival a énormément d'influence sur les émissions associées aux déplacements des publics ou des artistes.
- La diversité d'activités et la singularité de la programmation musicale peuvent exercer une influence notable sur le pouvoir d'attraction de la structure et, par conséquent, sur la distance que les spectateur·rices sont prêts à parcourir. Une esthétique musicale peu commune peut inciter un·e spectateur·rice à venir de plus loin.



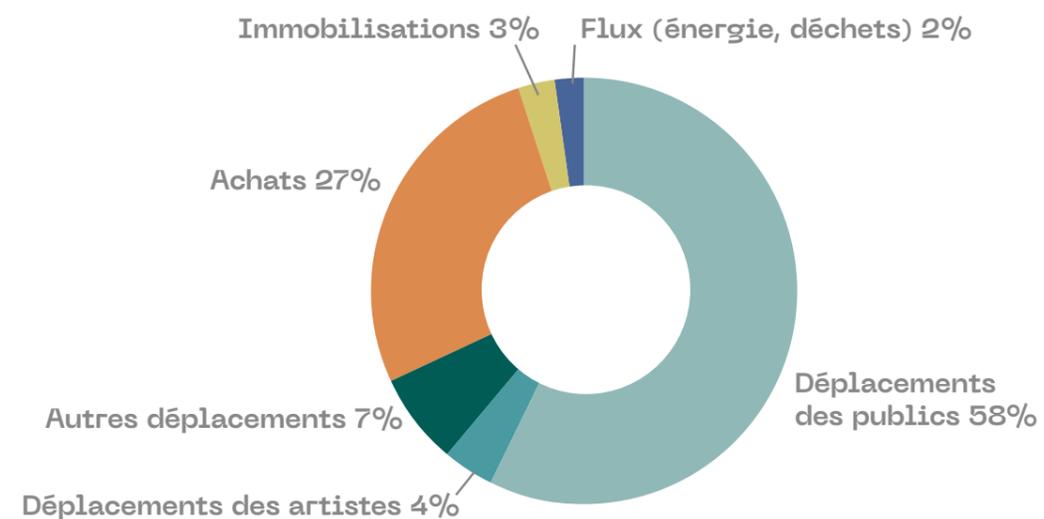
Conclusion

Quelques chiffres clés

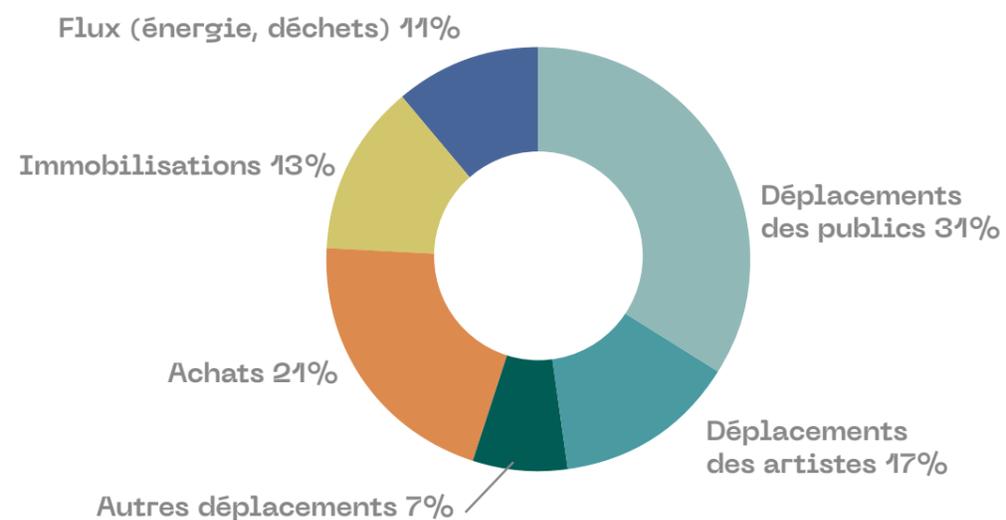
Répartition des émissions de GES pour une structure de production de spectacle moyenne



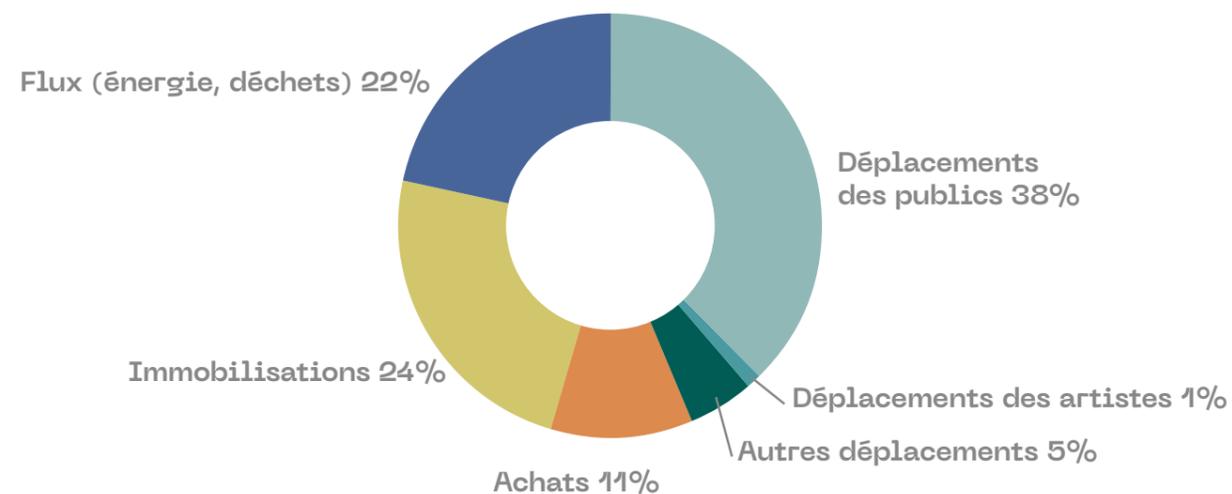
Répartition des émissions de GES pour un festival moyen



Répartition des émissions de GES pour une salle de concert moyenne



Répartition des émissions de GES pour une structure de formation (le CEM)





décl[→]ic

décarbonons
le Live
collectivement !



SMA
Syndicat des Musiques Actuelles

ekōdev

www.declic-musiques.org